

# NOUVELLISTE

## VALAISAN

PARAISANT à ST-MAURICE les MARDI, JEUDI ET SAMEDI

### ABONNEMENTS :

Un an 8 mois 2 francs  
 Sans Bulletin 8.- 4.50 2.50  
 Avec Bulletin 12.- 6.50 3.50

Etranger : Port en sus

Rédaction, Administration  
 ST-MAURICE

Téléphone 8

Compte de Chèque postal 11 274

### ANNONCES :

La ligne ou son espace :  
 Valais 20 cts. - Suisse 25 cts.  
 Etranger 30 cts.  
 Réclames : 50 cts. la ligne  
 Minimum pour nos annonces : 1 franc

Les annonces et réclames  
 sont reçues exclusivement par  
 la Société Publicitas S. A.,  
 Sion, Lausanne, Genève, Mon-  
 treux, Fribourg, etc., et au Bureau  
 du Journal.

### Nouveaux faits connus vendredi à midi

La Chambre française a adopté le service militaire d'un an.

On assure que les Musulmans de l'Inde préparent une guerre sainte.

Les monarchistes allemands demandent la révision du traité de Versailles.

## Divergences ?

Le Confédéré relève avec une pointe de malice, et peut-être avec une pinte d'espérance, un bruit qui courrait les rues, les couloirs et les rédactions des journaux d'opposition, selon lequel M. le conseiller fédéral Musy et M. le conseiller d'Etat Perrier se regarderaient en chiens de faïence et qu'il ne faudrait pas chercher d'autres motifs à l'interpellation de ce dernier au Conseil national sur nos relations avec la Russie.

M. Nicole faisait évidemment allusion à ce bruit dans son article du *Droit du Peuple*.

Il se peut que nous n'ayions pas l'âme assez compliquée pour comprendre tous les misérables dessous de la politique, mais, franchement, nous ne voyons pas très bien comment M. Musy aurait pu recevoir les coups qui pleuvaient sur la tête de M. Motta.

Et le peuple, qui est simpliste fort heureusement, ne le verra pas mieux que nous.

Si M. Perrier voulait atteindre le prestige tutélaire de M. Musy, resté très grand dans le canton de Fribourg, il aurait attendu des occasions plus apparentes et plus sensibles, en admettant, une minute, qu'il existât l'ombre d'un dissentiment entre ces hommes politiques d'un même parti.

Jusqu'ici, nous n'avons remarqué qu'un seul petit nuage que chacun a pu remarquer avec nous : c'est que, dans des votations populaires extrêmement importantes, comme le projet de loi sur le régime des alcools, des hommes d'Etat fribourgeois mettaient une certaine coquetterie à prendre le contre-pied de l'idée généreuse que M. Musy défendait avec tout son grand cœur et son beau talent de réalisateur.

Mais de là à un conflit de personnes, il y a loin.

Il faut compter avec les tempéraments, avec les nécessités politiques locales, hélas ! que, pour notre part, nous n'admettons pas quand des principes sont en jeu, mais dont d'autres ne peuvent s'affranchir que très péniblement.

Il y a un proverbe qui dit approximativement : « A chacun son métier, les chevaux seront bien gardés ». C'est une sage maxime, et chacun, du petit au grand, en pourrait faire son profit.

Le Confédéré, sous la plume de M. Gabbud, rappelle que ces sortes d'incidents politiques ne sont pas des faits isolés dans l'histoire contemporaine du canton de Fribourg, et il fait une allusion plus que transparente à une lutte Musy-Python.

Le mot de lutte est-il bien exact ? Nous savons pertinemment que M. Musy professait la plus grande admiration pour l'œuvre et le labeur de M. Python. Il ne manquait jamais de les souligner en termes extrêmement saisissants et poignants. Nous l'avons en-

tendu nous-même à plus d'une reprise.

Mais M. Python, qui était la loyauté, l'honnêteté et l'intégrité incarnées, croyait volontiers que tout le monde était taillé à son aune, et il admettait difficilement que certains hommes, qui gravitent autour de lui et qui n'étaient pas précisément des hommes politiques, pussent être moins désintéressés.

Arrivé au Département des Finances, M. Musy, lui, avait vu et avait dû prendre des mesures qui blessaient peut-être l'amitié, mais qui révélaient l'homme de devoir.

Nous passons sur les épisodes, ne voulant dire que ce que nous pouvons dire.

Mais en laissant entendre que les divergences d'appréciation, qui existaient entre MM. Python et Musy, provenaient de petits dessous politiques, on inflige les derniers supplices aux faits et à l'histoire.

Ces divergences avaient un caractère de noblesse et de grandeur patriotiques auquel les hommes impartiaux ont rendu hommage. Ne transformons pas les plus beaux mobiles en querelles d'Allemands.

Ch. Saint-Maurice.

## ECHOS DE PARTOUT

**Les orages.** — Mercredi soir, un orage d'une violence extraordinaire s'est abattu sur certaines zones de France et de Suisse.

A Paris, les établissements de spectacles, ont dû fermer, les eaux envahissant les sous-sols. A Calais, la foudre a allumé un incendie dans un entrepôt d'essence. Les pompiers ont pu protéger deux autres entrepôts avoisinants.

Près de 4500 abonnés du téléphone seront privés de communications pendant quelques jours. Plusieurs lignes interurbaines sont coupées.

En Suisse, l'orage n'a pas été moins violent. Il s'est abattu sur la vallée du Doubs, sur les Franches-Montagnes et sur le Val de Ruz. A Cernier, la foudre est tombée sur l'église et le chocher a été incendié. A Montreux l'orage a été accompagné de grêle. La pluie était si abondante, qu'en un clin d'œil caniveaux, rigoles et bouches d'égoûts étaient obstruées. Les sentiers des vignes et les vignes elles-mêmes ont passablement souffert, ainsi que les jardins des hôtels. Des caves ont été inondées.

Même phénomène d'orage violent à Fribourg.

Dans les hauts quartiers de la ville de Fribourg, la lumière électrique s'est éteinte quatre fois entre 9 heures et demie et 11 heures et demie. La foudre est tombée à la Vignettaz, à Sales, à Champagny et à Obertasberg, près de Saint-Ours, sans cependant occasionner de gros dégâts.

**Exercice illégal de la médecine.** — Plainte a été déposée contre une dame habitant la Marktgasse, à Berne, pour exercice illégitime de la médecine. Les résultats provisoires de l'enquête ont démontré que cette dame recevait chaque jour à ses heures de consultation de 40 à 60 patients souffrant de maladies les plus diverses.

Le traitement consistait en massages au dos et à la nuque parce que, disait l'opératrice, toutes les maladies proviennent de désordres dans les nerfs de la colonne vertébrale, où se trouve le siège du système nerveux. Les patients payaient des honoraires de 1 à 4 francs par consultation. Certains malades ont été traités vingt fois et plus.

**Une horde de sangliers.** — A Eggliswil, dans le Seethal, une horde de sangliers a causé d'importants dommages dans les champs de pommes de terre et de blé. On n'est pas parvenu à les tuer.

**Tout son corps n'est qu'un musée.** — La gendarmerie de Vevey a arrêté un Français Emile Lavrille, né en 1888, qui est un professionnel du cambriolage et qui a cambriolé plusieurs gares dont, mercredi, celle de Vevey.

Ce qu'il y a de curieux chez le nommé Lavrille, ce sont les nombreux tatouages qu'il porte sur le corps. C'est ainsi qu'il porte, sur le bras gauche : une étoile, une tête de femme, les mots « Classe 1906. E. V. Rameaux. Honneur aux enfants du Rhône! », une tête de vache avec casquette, un bouquet de fleurs, un buste d'homme, un clown, une roue M. E.

Sur le bras droit : une étoile, un bouquet de fleurs, les mots : « Je suis né sous une mauvaise étoile », une ancre, « Honneur au 9e hussards. 1909-1910 ».

Sur le médium droit : une bague.

Sur la poitrine : ces mots : « Souvenir de Tunisie », un vase à fleurs, une tête de femme.

Sur le mollet gauche, une étoile, les mots « Marche ou crève » !

Sur le mollet droit : ces mots : « Pas trop vite » !

Sur le dos : une maison avec femme à la fenêtre, un buste de femme.

**Le massacreur de chamois.** — Le tribunal de police du Pays d'Enhaut a condamné à 10 jours de prison, 400 francs d'amende et frappé de 5 ans d'interdiction du droit de chasser un habitant de l'Etivaz, qui avait, au cours de l'hiver, tué plusieurs chamois à l'aide de son fusil d'ordonnance. Il s'agit d'un récidiviste.

**Simple réflexion.** — Les jugements de la jeunesse ont le tranchant des armes neuves, mais l'usure guette leur nouveauté comme le temps rongé l'acier le mieux trempé, et, demain, les armes les plus récentes iront grossir le tas poussiéreux où se rouillent les vieux fers.

**Curiosité.** — Le président des Etats-Unis vient d'avoir cinquante-neuf ans.

A cette occasion, ses loyaux sujets ont cru devoir lui adresser moult cadeaux. Le moins banal dut être assurément celui d'une caisse contenant 48 bougies... figurant les quarante-huit Etats de l'Amérique du Nord placés sous la bannière étoilée. Chaque bougie était enveloppée, dit-on, sous une carte de l'Etat d'où elle émanait. Chaque gouverneur des quarante-huit Etats avait d'ailleurs apposé sa signature sur cette géographique enveloppe.

**Pensée.** — La route de tout le monde ne doit pas nécessairement être la nôtre.

## Comment les Romains fêtent la Saint-Pierre

Impressionnantes cérémonies à la basilique vaticane

(Corresp. particul. du «Nouvelliste»)

Rome, le 4 juillet.

La Ville Eternelle est par excellence la ville du Prince des Apôtres et il est juste que les Romains célèbrent avec solennité la fête de Saint-Pierre.

Le Chef de l'Eglise lui-même leur donne d'ailleurs l'exemple, et l'hommage qu'il rend, en cette circonstance, au premier Vicaire de Jésus-Christ, est, dans sa simplicité, l'une des cérémonies les plus émouvantes de l'année liturgique romaine.

### La Pape au tombeau de Saint-Pierre

L'après-midi du 28 juin, la porte principale du portique de la Basilique Vaticane s'orne d'une sphère creuse entourée d'un entrelac de verdure qui rappelle le filet du Pêcheur. L'autel de la Confession, élevé au-dessus du tombeau de Saint Pierre, est garni de fleurs et respicendit d'un brillant luminaire. La grande statue de bronze au pied usé par les baisers des fidèles est revêtue des ornements pontificaux et à la tête ceinte de la tiare tandis que l'anneau pastoral brille à la main droite.

Le soir à 6 heures, devant un grand nombre de fidèles, Mgr Palica, vice-gérant de Rome, chante pontificalement les premières vêpres de la fête, entouré du chapitre de la basilique et assisté des élèves du séminaire. Les chœurs du maestro Boezi enlèvent avec leur maîtrise bien connue le fameux : « O Roma felix » attendu des habitués de cette cérémonie. Et les vêpres s'achèvent avec des accents d'apothéose tandis que le soleil couchant incendie la verrière d'or au-dessus de l'autel de la Chaire.

Bientôt la basilique se vide. Ses hautes portes se ferment l'une après l'autre, mais de la sacristie part un petit cortège qui traverse la basilique immense dans le vide et le silence. Ce sont les délégués du Chapitre qui se rendent à la Chapelle du Saint-Sacrement. Quelques instants plus tard, un autre cortège y pénètre par la porte qui se trouve à gauche de l'autel : des « sediani » en rouge portant des torches allumées, un piquet de Gardes Suisses, un détachement de Gardes Nobles, un groupe de dignitaires de la Cour pontificale et enfin le Pape, derrière qui se profilent les hallebardes des Gardes Suisses fermant la marche.

Les délégués du Chapitre s'avancent et offrent l'eau bénite au Saint Père qui se signe, bénit les assistants puis va s'agenouiller à un prie-Dieu devant l'autel.

Après quelques instants d'adoration, le cortège se reforme pour se rendre à l'autel de la Confession devant lequel le Saint Père s'agenouille pour prier. Cette prière terminée, Pie XI descendit l'escalier de marbre qui conduit à la Confession et alla bénir, comme chaque année à pareille date, les palliums qui doivent être envoyés aux archevêques et aux évêques qui ont ou qui reçoivent le privilège de le porter. Ces palliums furent déposés dans l'urne dorée qui fut jadis donnée par Benoît XIV et enfermés dans la Confession.

Le Pape se rendit ensuite dans les Grottes Vaticanes pour prier sur les tombes de ses vénérés prédécesseurs Pie X et Benoît XV. Enfin il remonta dans la basilique et avant de se retirer, il alla baiser le pied de la statue de bronze de Saint Pierre.

Il faisait nuit quand le cortège pontifical traversa de nouveau les escaliers, les salles et les loges du Vatican pour regagner les appartements où passe sa vie le successeur du Pêcheur de Galilée.

### Cérémonies importantes

Toute la journée de mercredi vit les fidèles affluer à la basilique Vaticane. A dix heures et demie, le Cardinal Merry del Val, archevêque de Saint-Pierre, célébra pontificalement la grand-messe, et un chœur d'une centaine d'hommes et d'enfants exécuta l'admirable messe du Pape Marcel de Paléstrina, plus émouvante que jamais sous les voûtes des basiliques romaines.

A six heures, le Cardinal-archevêque présida avec la même solennité aux deuxièmes vêpres et une foule nombreuse vint encore écouter l'« O Roma felix », la trophe fameuse qui fait l'orgueil des Romains.

Dans la journée, le Chapitre de Saint-Pierre avait reçu suivant la tradition un calice offert à la basilique par la « Societas Primaria Romana per gli interessi cattolici », offrande du peuple de Rome à son illustre souverain et seigneur.

A ce calice était joint une épigraphe latine due à la plume du R. P. Rocci, S. J. :

O — PETRE

FUNDAMENTUM — ECCLESIAE  
 SOCIETAS — ROMANA — PRINCIPES  
 REI — CATHOLICAE — PROVEHENDAE  
 ID — TE — ARDENTER — FLAGITAT  
 CONSILIA — PII — XI — PONT. — MAX.  
 REVOCANTIS — UNIVERSUM — ORBEM  
 AD — CHRISTI — PACEM  
 TUEARIS — IN — DIES — FORTIUS  
 FOVEAS — IMPENSIUS  
 SUCCESSORI — FACILIS — TUO  
 III — KAL. — IUL. — A — MCMXXVII

Le même jour fut marqué par une autre offrande qui méritait d'être signalée.

La Saint-Pierre, on le sait, est la fête patronale du Cardinal Gasparri. On se souvient que l'éminent Secrétaire d'Etat a célébré cette année le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Le Pape a voulu donner à son dévoué collaborateur un nouveau témoignage de son affectueuse estime et il lui a offert, à l'occasion de sa fête, un magnifique missel richement relié en cuir avec ornements d'argent doré et enfermé dans un très bel étui portant en argent doré les armes pontificales.

Sur la première page de ce missel enluminé aux armes du Pape et du Cardinal, Pie XI avait écrit de sa main cette dédicace :

« Pius P. P. XI — MDCCCLXXVII — MCMXXVII — Gratulabundus in die festo Sanctorum Apostolorum Petri et Pauli. »

### Une procession émouvante

Les solennités de la Saint-Pierre ont eu hier soir un épilogue impressionnant au pied des vieux murs de la basilique. On sait que le Prince des Apôtres a été crucifié, la tête en bas, dans le cirque de Néron qui occupait dans les jardins du Vatican l'emplacement à côté duquel s'élève actuellement le mur de gauche de l'immense église. Les travaux des historiens et des archéologues établissent que Saint Pierre a été martyrisé à l'emplacement actuel de la petite place située entre la basilique et Sainte Marthe, le « Campo Santo teutonico » et la sacristie. Le « Collegium Cultorum Martyrum » avait organisé hier soir, conformément à une tradition datant d'il y a vingt-cinq ans, une commémoration des premiers martyrs romains au lieu même qui vit leur supplice. Le professeur Orazio Marucchi rappela en une docte conférence comment Néron fit mettre à mort là de nombreux chrétiens de Rome, et plus tard Saint Pierre lui-même. Puis une procession du Très Saint Sacrement défila aux lueurs tremblantes des torches dans cette enceinte éclairée autrefois, pour le plaisir du cruel empereur, par les corps des chrétiens brûlés vifs.

De nombreux prêtres, religieux et fidèles étaient venus s'associer à cette manifestation de piété qu'une pensée fraternelle rendait plus touchante : les prières qui s'élevaient de ce coin de terre demandaient, en effet, au ciel, la fin du supplice d'autres martyrs, des martyrs du Mexique qui meurent, chaque jour, comme autrefois Pierre et ses disciples, pour rester fidèles au Christ et à son Eglise. Guardia.

## LES ÉVÉNEMENTS

### Une grosse affaire d'espionnage en Autriche

L'infiltration soviétique

(Corresp. particul. du «Nouvelliste»)

Vienne, 5 juillet.

L'Histoire nous apprend que les Révolutions ne sont spontanées qu'en apparence. Qu'a voulu dire par là l'éminent politique et historien qu'est le ministre français de la justice Barthou, si ce n'est que les bouleversements sociaux ne sont pas l'œuvre d'un jour, qu'ils ne s'accomplissent pas avec la rapidité et la fulgurance de l'éclair, mais que leur éclatement ne doit être regardé que comme le point d'arrivée, l'aboutissement d'un large travail d'infiltration et de désagrégation. Les exemples abondent. En est-il un plus frappant que celui que nous ont donné les « grands ancêtres de 1789 », guides spirituels des radicaux et de tous les socialistes réformistes ? La philosophie du XVIIIème siècle l'avait préparée dans les esprits et réalisée déjà le jour où la noblesse applaudissait les satires du « Figaro » de Beaumarchais.

### Vers le Grand Soir

Plus près de nous, c'est de ces enseignements de l'histoire, que confirme la vie de chaque jour, que s'inspirent les dirigeants de la troisième Internationale qui, dans l'ombre du Kremlin, trament la Révolution Universelle, et s'efforcent d'accoutumer l'esprit des masses à l'avènement du Grand Soir. Ceux qui, depuis dix ans, gouvernent l'union des cinq républiques soviétiques n'ont pas oublié, dans leur zèle d'apôtre, la minuscule Autriche et leur plus grand désir est de l'initier à l'esprit bolchéviste avec tout ce qu'il entraîne avec lui. Il est évident que, dans leur propagande, les agitateurs ne font pas état des résultats « mirabolants » du régime économique soviétique en pays russe. Ils se gardent bien, sachant qu'on juge un régime autant selon ses résultats économiques que selon les principes qui régissent le gouvernement, de nous dire combien est misérable la situation économique russe. Ils se gardent bien de nous parler du budget de l'Union russe où, sur un état de pension de 5 milliards de roubles de dépenses, plus de 2 milliards sont absorbés par le bureaucratisme, 700 millions par les dépenses militaires, 10 millions pour la prévoyance sociale et 8 millions pour l'assistance

aux chômeurs au nombre de 1 million. Le premier gouvernement prolétarien n'est vraiment pas généreux ! Ils ne parlent pas d'exploitation, d'impérialisme, de guerre, de vol, de sang.

### L'infiltration soviétique

En ce qui concerne l'Autriche, le travail d'infiltration et de haine porte ses fruits, car il n'est pas, pour employer l'expression consacrée, un prolétariat plus voisin du bolchévisme que le prolétariat autrichien, et pourtant il n'y a pas au Conseil National de groupe communiste. Ces tendances extrémistes rendent impossibles toute tentative de collaboration socialiste au gouvernement. Comme on demandait au chef du gouvernement, Mgr Seipel, pourquoi les socialistes ne pourraient pas éventuellement, comme ça a été le cas en Allemagne, soutenir la politique gouvernementale, il répondit simplement, « parce que nos « sozial-démocrates » sont comme ils sont, c'est-à-dire complètement différents des « sozial-démocrates » des autres pays », autrement dit parce qu'ils sont extrêmement révolutionnaires. La propagande s'opère par la presse, mais elle est insuffisante pour réaliser la pensée du maître Lénine, et pour transformer le « prolétariat armé en force dominante ».

Il faut avoir en main les fils directeurs, dominer les cadres de l'organisation sociale, il s'agit de corrompre ceux sur lesquels repose cette organisation : les pouvoirs constitués, les fonctionnaires et l'armée autrichienne. Les chances de propagande sont réduites au minimum. Il n'y a pas d'armée permanente ; celle-ci n'est composée que de volontaires, soumis à un choix sévère : pourtant toute propagande n'est pas exclue !

Ce qui ne vaut pas pour l'Autriche, vaut pour les pays environnants, car, partant, les Soviets ou la III<sup>e</sup> Internationale, les deux se confondent, ont tenté quelque chose, et où ne l'ont-ils pas fait ? Leurs efforts ont porté sur l'armée comme en France, ou sur les fonctionnaires comme en Autriche. C'est là leur seule ressource offensive à l'égard de puissances européennes, car ils craignent de se lancer dans une aventure guerrière, à laquelle ont si volontiers recourus les gouvernements révolutionnaires aux abois, parce que l'organisation économique branlante entraînerait la ruine du régime politique. De plus, ce régime ne résisterait pas à l'aurore glorieuse du général vainqueur.

### Le service d'espionnage

Les ardeurs guerrières se sont canalisées dans la propagande qui est menée avec science, avec intelligence, adaptée au milieu avec une profonde connaissance des hommes. Lors des révélations qui suivirent la découverte de l'espionnage soviétique à Vienne, on apprit l'existence d'une école révolutionnaire à l'instar de celle du Bobigny près de Paris et de celle de Tschakent dans le Turkestan.

Malgré le rôle effacé qu'elle joue dans la diplomatie européenne, l'Autriche vient d'être le champ d'opérations des intrigues bolchévistes et de la propagande révolutionnaire, propagande appuyée par les milieux socialistes. Un certain nombre de fonctionnaires, jusqu'ici irréprochables, sont impliqués dans cette affaire sur laquelle on garde le plus grand secret, ce qui n'est pas pour endormir les curiosités !

Pour trouver le point de départ de toute la trame et son explication, il faut remonter jusqu'au ministre socialiste du chancelier Renner. Celui-ci avait, pendant son gouvernement, nommé en qualité de chef du service de presse au ministère des affaires étrangères, un certain Otto Pohl, rédacteur au quotidien socialiste « Le Journal des Travailleurs ». Celui-ci découvrit, à son tour, au cours de son activité, dans une section du service qu'il dirigeait, une Juive du nom de Rose Fuchs qui ne tarda pas à devenir son factotum. Comme c'est au département des affaires étrangères que se concentrent tous les actes importants de la politique étrangère, ces deux employés eurent sous les yeux tous les documents intéressants, relatifs à l'Autriche et à ses rapports avec les autres Etats européens.

Lorsque les socialistes furent éloignés du pouvoir, les deux fonctionnaires auxquels on n'avait rien à reprocher furent maintenus en activité. Ils allaient pouvoir exercer, en toute sécurité, leur travail lucratif d'espion. Voilà que tout à coup, la presse annonce que la police avait arrêté un journaliste qui se faisait passer pour diplomate soviétique et qu'en même temps deux employés du ministère des affaires étrangères avaient été remerciés.

Les employés en question n'étaient autre que Rose Fuchs et un directeur du bureau des affaires étrangères. Quant au soi-disant diplomate russe, c'était un certain Bakonig dont le nom est connu en Hongrie par la part qu'il prit à l'organisation de la Révolution avec Bela-Kuhn. Il put s'en échapper en 1919, évitant ainsi la corde qu'il méritait.

### Moscou au courant de tout

Dans cette grosse affaire d'espionnage est également impliqué l'ancien chef du service de la presse de la légation tchécoslovaque, Jean Dolezel, chassé de son poste l'année dernière. Au moment de son départ il aurait mis en rapport Bakonig et Rose Fuchs. On ne connaît pas avec certitude — les milieux politiques incriminés faisant la sourde oreille — quels sont les documents livrés de cette façon à Moscou, mais on est porté à croire, non sans raison, que des documents de la plus grande importance, concernant les mesures prises ou à prendre par les Etats européens contre la propagande communiste sont parvenus de cette façon à Moscou. Parmi les actes secrets se trouveraient les rapports de l'ambassadeur autrichien à Paris et à Rome.

Moscou s'intéressait particulièrement aux rapports venant de Rome, fertiles en renseignements sur les organisations fascistes : Ainsi le gouvernement russe serait parvenu à s'approprier le double et la copie photographique de toutes les notes échangées par les chancelleries françaises, anglaises et italiennes sur les mesures de protection et de défense contre l'agitation des agents de la III<sup>e</sup> Internationale.

Cette affaire d'espionnage, quoique tenue secrète, a provoqué une émotion compréhensible, montrant à ceux qui ont des yeux et ne veulent point voir, le réel danger qu'offre pour tous les pays le travail de sape que, sous le couvert des immunités diplomatiques et des privilèges d'extraterritorialité, le bolchévisme poursuit partout avec art et raffinement.

### Des mesures à prendre

Le fait que les espions étaient de hauts fonctionnaires, pénétrant les derniers secrets de l'Etat, possédant tout le mécanisme de la défense nationale, au courant de toutes les tractations de politique étrangère, illumine d'une lumière aux reflets teintés de rouge le danger que demain peut-être rendra irréversible, si les nations ne savent s'unir et énergiquement réagir. Faisant allusion au sourd travail d'insinuation et d'infiltration communiste un écrivain disait : « Nous sommes dans l'ère du serpent. » Demain sera l'ère du sang. Aujourd'hui il est encore temps, demain il sera trop tard, et les nations, semblables à ces palais aux façades imposantes et gracieuses mais rongées par le secret travail des termites, s'effondreront en ruines au moindre souffle.

Edmond Troillet.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

### De violents incidents à la Chambre française

La lutte se poursuit, âpre et violente, au Palais Bourbon, à Paris, sur la réforme électorale. Tous les contre-projets sont écartés, même s'ils ont pour origine des radicaux ou des socialistes qui aimaient, jadis, la Proportionnelle et détestaient le système de l'arrondissement.

Dans l'après-midi de jeudi des incidents ont surgi, d'autant plus nombreux qu'à l'irritation des arrondissementiers s'ajoutait la mauvaise humeur du centre et de la droite contre le gouvernement auquel ils reprochent d'avoir favorisé le changement du système électoral.

En fin de séance, on avait à fixer la date de discussion de plusieurs interpellations. Alors les colères accumulées éclatèrent à propos d'incidents qui s'étaient produits aux colonies. Ce fut une tempête de clameurs, et le ministre des colonies, en dépit de ses efforts, ne put placer un seul mot. Tous les mécontents criaient leurs griefs et leurs revendications ; alors M. Poincaré intervint et s'écria : « Si certains membres de l'assemblée veulent renverser le gouvernement, je suis à leurs ordres. Je demande le renvoi de l'interpellation et pose la question de confiance. »

A la séance du soir, M. Bonnefous défend un cinquième projet de représentation proportionnelle. Quand le ministre de l'intérieur veut lui répondre, la droite l'interrompt avec violence, très surexcitée, et le ministre de l'intérieur doit renoncer à parler. C'est un effroyable tumulte. On crie de tous côtés : « Non, vous ne parlerez pas ! » M. Sarraut descend alors de la tribune sans avoir pu placer un mot. Le scandale redouble. Aucun député ne peut alors se faire entendre. Des groupes se forment ; on se prend à partie avec violence et le président suspend la séance.

Quand la séance reprend, la tempête n'est pas encore apaisée. MM. Sarraut, Leygues et Painlevé sont au banc du gouvernement. Et de nouveau, le vacarme reprend. M. Reboul monte à la tribune. Il ne peut achever ce qu'il a commencé. Les pupitres claquent, les insultes pleuvent. M. Bouisson, président de la

Chambre, dont la voix se fait de moins en moins distincte, met aux voix la clôture qui est prononcée par 336 oui contre 203 non.

On vote ensuite sur le contre-projet de M. Bonnefous qui est repoussé par 265 voix contre 176.

### Les crimes dans les trains

Les employés de la gare de Lyon, à Paris, ont découvert, mercredi, à l'arrivée du rapide de Grenoble, que la locomotive portait, dans sa partie avant, des débris de cervelle et des traces de sang. On a découvert également qu'un compartiment était inondé de sang humain.

Plus tard, une dépêche est arrivée signalant que le cadavre d'un homme assassiné avait été retrouvé sur la voie.

Le wagon de deuxième classe venant de Grenoble et dans lequel un drame s'est déroulé, a été l'objet d'un examen minutieux. La victime était âgée de 60 à 65 ans, décorée de la rosette d'officier de la légion d'honneur et de la croix de guerre. Aucun papier d'identité n'a été retrouvé. Au près du corps, se trouvait le marteau qui a servi au crime. On pense qu'il n'y a pas eu de lutte et que la victime a été tuée pendant son sommeil.

Aux dernières nouvelles, on apprend que la victime est un M. Dovort, domicilié à Paris, qui rentrait chez lui après un séjour d'un mois chez son neveu. Un individu, arrêté mercredi, a déjà été remis en liberté, l'alibi qu'il a fourni ayant été reconnu indiscutable.

### Un gardien assomme son malade

Un drame s'est déroulé mercredi à l'asile d'aliénés de Brenty, près d'Angoulême (France). La veille au soir, un malade nommé Duxent, avait été conduit de Jarnac dans cet établissement. Le malheureux se montrant très agité, le gardien René Duval commença à le brutaliser. Duxent ayant voulu se défendre, un autre surveillant accourut pour prêter main-forte à son collègue. Les deux gardiens frappèrent alors le patient de telle sorte qu'il succomba le lendemain mercredi, vers 15 heures.

Avisé de ce fait odieux, le Parquet d'Angoulême s'est rendu sur les lieux pour continuer l'enquête que la gendarmerie de Roulet avait déjà commencée. Le gardien Duval a été mis en état d'arrestation. L'autopsie du cadavre fera connaître les circonstances exactes dans lesquelles la mort est survenue.

## NOUVELLES SUISSES

### Le prince est mort

Le prince Frédéric-Sigismond de Prusse, qui s'était fait des blessures internes mardi, en tombant de cheval, a été opéré le soir dans une clinique privée de Lucerne. Il a succombé mercredi après-midi. Les médecins ont constaté une déchirure du foie.

### Un caporal se tue au service

Mercredi matin, à Andermatt, un accident s'est produit au cours de l'école de recrues de télégraphe de montagne. Pendant un exercice, le caporal Gustave Hauter, de Granges-Marnand (Vaud) a fait une chute et est tombé dans la Reuss dont le niveau est très bas. Après une demi-heure de recherches, on l'a retrouvé mort ; il avait le crâne enfoncé.

Le caporal Hauter était dans le civil télégraphiste à Berne où il laisse une fiancée. Ses parents demeurent à Granges-Marnand.

### Explosion chez un coiffeur

Une explosion s'est produite dans un salon de coiffure de Soleure mercredi après-midi, alors qu'un employé remplissait une petite bouteille d'éther. Mme Frieda Dreyer, de Soleure, née en 1887, qui était dans une cabine, a été atteinte par l'éther et en un clin d'œil fut entourée de flammes. Elle se sauva dans la rue où elle tomba sans connaissance, des voisins accoururent et éteignirent les flammes. Mme Dreyer, grièvement brûlée au visage et au corps, a été transportée dans une clinique. Son état est désespéré. Le coiffeur et son employé ont été grièvement brûlés pendant qu'ils cherchaient à éteindre l'incendie. Le feu a pu être éteint grâce à l'intervention rapide des pompiers.

Mme Dreyer est morte le lendemain.

### Les noyades

Mercredi, à 12 h. 30, les touristes qui se rendaient du Lac Noir à la Kaiseregg ont été témoins d'un drame particulièrement impressionnant dans le cadre des Alpes fribourgeoises.

Un jeune homme de 21 ans, le jeune Nussbaum, de Grossrieder près de Shmiten, prenait un bain après son repas de midi dans le petit lac de Rägisaalp près du chalet du même nom, lorsque ayant traversé le lac il se trouva mal. Il commit

l'imprudence de vouloir traverser à nouveau l'étang large de 50 mètres, et frappé d'une congestion foudroyante coula à pic.

On téléphona immédiatement au Lac Noir et des recherches furent entreprises sans délai. Elles durèrent jusqu'à 17 h. 4. Le père de la victime, informé d'urgence, se rendit sur les lieux accompagné du député Marbach, oncle du jeune Nussbaum. Ils eurent la douleur d'assister à la levée du corps qui fut retrouvé grâce au dévouement de M. Brugger, pêcheur à Fribourg.

MM. Poffet, préfet du district de la Sarine, Dr Troxler, de Planfayon, Dr Peter, chef du département cantonal des chemins de fer, et le curé de Planfayon, assistaient à cette scène macabre et procédèrent aux constatations légales.

Un jeune homme d'une vingtaine d'années, Schmidt, dont on ignore le domicile, s'est noyé dans la Birse, à Bâle. La victime se sera baignée immédiatement après son repas et aura succombé à une congestion.

Un garçon boucher, Karl Berger, 25 ans, de Schangnau (Berne), s'était aventuré en canot sur le lac de Constance avec le fils de son patron. Ayant gagné le large, Karl Berger se baigna mais, saisi d'une crampe, il coula et, son compagnon n'ayant pu lui porter secours à temps, il se noya.

Arnold Fassbind, boulanger-pâtisier, âgé de 19 ans, d'Arth, domicilié à Wändisch, qui se baignait dans l'Aar à Baden (Argovie), et qui, ne sachant pas nager, s'est trop éloigné du bord, a été emporté par le courant et s'est noyé.

Mercredi, à 17 h. 30, Martin Riedo, 22 ans, ouvrier jardinier, de Schiffenen, s'est noyé en se baignant dans la Sarine. Ses compagnons ont vainement tenté de lui porter secours.

Le cadavre a été retrouvé jeudi matin à l'embouchure de la Singine, à Laupen.

Un jeune homme nommé Salm, de Schönenwerd, qui se baignait dans l'Aar près de Grotzenbach, s'est noyé. Le malheureux ne savait pas nager. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

## DES ACCIDENTS

En voulant séparer deux chiens qui se battaient, une fillette de 8 ans, Juliette Claret, qui faisait les foins avec ses parents à Archamps (Genève), a été jetée à terre et grièvement mordue à la tête, au visage et aux mains.

La malheureuse fillette avait perdu connaissance. Ses parents accoururent et la relevèrent pour la ramener à leur domicile où un médecin vint lui donner des soins.

\*\*\*

Une dame de Courrendlin (Jura), voulant se désaltérer, prit par erreur une bouteille de lysol, s'en versa un verre et le but. Elle succomba quelques heures plus tard dans d'atroces souffrances, malgré les soins du médecin.

\*\*\*

M. Eugène Aussermann, 24 ans, de Bâle, occupé à la manœuvre de wagons de marchandises dans le port du Petit-Huningue, a été pris entre deux tampons et a eu la cage thoracique enfoncée. La mort a été instantanée.

\*\*\*

Pendant la préparation du train express Paris-Vienne, à Zurich, Albert Lüscher, 44 ans, ouvrier des chemins de fer, a été pris entre les boîtes à signaux de deux wagons. Il a été transporté à l'hôpital cantonal où on a constaté qu'il souffrait de multiples contusions et de blessures internes.

\*\*\*

Mme Thiel, de Engelberg, qui fut grièvement blessée et dont le mari fut tué dans un accident d'automobile qui s'est produit aux gorges de Schöllenen, a succombé à l'hôpital d'Andermatt. L'état des autres blessés est satisfaisant.

\*\*\*

Les fortes vagues soulevées par le foehn sur le lac de Thoune ont fait couler près de l'embouchure de la Kander un chaland appartenant à la société anonyme Kander-Kies. Ayant coulé à un endroit très profond, le chaland lourdement chargé de gravier est considéré comme perdu. Tout l'équipage a réussi à se sauver en gagnant la rive à la nage.

\*\*\*

Un cobra (serpent à lunettes) du cirque Knie, à Genève, a mordu à la main son charmeur, qui a dû être transporté à l'hôpital.

\*\*\*

Jeudi, à 18 h., au moment où le train-tram démarrait de la station de Prangins (Vaud), un homme d'un certain âge, qui était en retard, s'élança pour monter sur le train en marche. Le conducteur voulut aider l'imprudent à monter, mais, par suite d'un faux mouvement, les deux hommes roulerent sur le sol. Le voyageur tomba assez loin des wagons, mais le conducteur, M. Amédée Moullet, du dépôt de Genève, domicilié rue de Fribourg, 12, tomba entre le bord du quai

et les wagons qui le heurtèrent violemment.

Le convoi stoppa, puis repartit peu après emmenant le blessé qui fut déposé en gare de Nyon, où M. le Dr Jomini, qui avait été prévenu, vint lui donner des soins.

M. Moullet, assez fortement contusionné à la tête, avait été en outre atteint au thorax et le médecin, redoutant des fractures de côtes, le fit conduire d'urgence à l'infirmerie de Nyon.

### Des dissentiments au Club Alpin Suisse

Au cours d'une séance très animée, la sous-section de Brogaglia de la section de la Bernina du Club alpin suisse a discuté la proposition de se séparer de la section ou éventuellement de démissionner du Club alpin.

Ces propositions ont été motivées par l'attitude de la section de la Bernina contre le projet du lac de Sils et la protestation de la section de Hohe-Rone contre les usines hydrauliques d'Albigna.

L'assemblée a été unanime à séparer la sous-section de la section de la Bernina, mais la majorité s'est prononcée contre la démission collective du Club alpin suisse.

La sous-section de Brogaglia cherchera à atteindre un effectif de 70 membres et à constituer ainsi une section propre.

## LA RÉGION

### Une auto dans un ravin

Mercredi après midi, M. Gottfried Spring, 60 ans, Bernois, domicilié à Terriet, descendait en auto la route des Diablerets à Aigle.

Au-dessous de l'Hôtel du Pillon, à un endroit où la route surplombe la voie de l'A. S. D., l'automobile fit un écart, arracha la barrière et tomba dans le ravin, s'arrêtant à trois mètres de la voie ferrée. M. Spring avait perdu la direction de sa machine, probablement à la suite de l'éclatement d'un pneu.

La demoiselle qui accompagnait M. Spring put se relever elle-même. Elle n'avait que des ecchymoses. Quant à M. Spring, il reçut sur place des soins de M. le Dr Barraud. L'examen médical relève quelques blessures qui ne mettent pas la vie de l'automobiliste en danger.

### Un éboulement aux carrières d'Arvel

Un éboulement, qui rappelle, de loin, celui du 4 mars 1922, s'est produit mardi vers 17 heures aux carrières d'Arvel.

Dès le début de l'après-midi, sous l'influence, croit-on, de l'extrême chaleur, des blocs se sont peu à peu détachés de la partie supérieure de la carrière dite « la grise », puis en deux fois, à 17 heures, se sont détachés, d'abord une petite partie de rochers, puis une minute après, une centaine de mètres cubes, qui sont descendus avec fracas, produisant un nuage de poussière, qui a plané assez longtemps au-dessus des carrières. Aucun accident.

## NOUVELLES LOCALES

### Œuvre des vocations sacerdotales

Les jeunes gens qui se proposent d'entrer au Pensionnat du Sacré Cœur pour faire leurs études classiques en vue de devenir prêtres séculiers du diocèse de Sion et qui désirent être mis au bénéfice des subsides de l'Œuvre des Vocations sacerdotales, doivent s'inscrire au plus tôt auprès de M. l'abbé Solleroz, au Séminaire, Sion. Le dernier terme d'inscription est fixé au 1er août. En vertu d'une décision de l'Autorité ecclésiastique supérieure, tous ces jeunes gens auront à se présenter le 16 août à 8 h. ¼ du matin au Séminaire de Sion pour y passer l'examen préliminaire semblable à celui qui se fait pour l'admission au Collège. Ils apporteront avec eux leur livret scolaire ainsi que les références nécessaires ; le repas de midi leur sera servi gratuitement au séminaire.

L'examen préliminaire dont il s'agit est très utile sous tous les rapports : il permet à l'œuvre de faire un choix plus judicieux et rend un précieux service aux aspirants soit en les initiant à l'épreuve qu'ils devront subir à l'ouverture des cours, soit, par leur renvoi à une autre année, en épargnant aux enfants encore insuffisamment préparés l'inutilité et profonde humiliation de l'échec public lors de l'examen officiel.

Nous profitons de cette occasion pour recommander une fois de plus aux âmes généreuses l'œuvre, excellente entre toutes, qui est celle des vocations sacerdotales. Grâce à elle, 50 enfants peu fortunés peuvent en ce moment faire leurs études en vue du sacerdoce ; combien donc n'est-elle pas belle et utile ! et combien méritoire est le geste, le don, l'aumône, l'action apostolique de ceux qui s'occupent activement d'elle en lui prépa-

rant ou en lui amenant des sujets qualifiés et en lui fournissant les ressources nécessaires...

Pr l'Oeuvre: Chne G. Delaloye, V. G. Compte de chèques Il c 795.

### Nomination ecclésiastique

Par décision de Sa Grandeur Mgr Bieler, évêque du Diocèse, M. l'abbé Pierre Zufferey, Rd curé de Chandolin, a été nommé curé de Miège, poste vacant depuis la nomination de M. Bridy au Chapitre cathédral de Sion.

M. le chanoine Bridy a laissé à Miège des souvenirs touchants. Ses paroissiens ne l'oublieront pas. M. l'abbé Zufferey, prêtre de tact et de grand dévouement, saura, nous en sommes certain, immédiatement se faire apprécier et aimer. Il est déjà le bienvenu.

### Ovronnaz

Quand, du charmant village de Leytron, qui éparpille ses gracieuses demeures dans les vergers que surplombe l'Ardevé menaçante, vous vous élevez par les agrestes hameaux de Produit, Montagnon, Dugny et Martay, vous arrivez dans un vallon de toute grâce et d'incomparable fraîcheur: c'est Ovronnaz.

S'il y a de l'harmonie ou de la musique dans ce nom, il y en a bien plus encore dans le site. Car Ovronnaz est un berceau de verdure, dont les pentes prairiales ou boisées portent d'altiers sommets tels que la Pointe de Chamoz, la Grand'Garde et la Seya. Au-delà, vers le nord, le Muveran, la Pointe d'Aufallaz et la Dent Favre forment un arrière-plan des plus grandioses. Et, cascading au fond du val, la Salente écumante chante sa joyeuse chanson...

Vous voyez que la pittoresque station d'Ovronnaz, reliée à la plaine par une bonne petite route accessible aux autos, n'est pas la première venue et qu'elle ne le cède en rien à tant d'autres autour desquelles on a fait beaucoup de réclame.

Au surplus, depuis l'année dernière, Ovronnaz a été doté d'une jolie chapelle dédiée à Saint Antoine ermite. Pendant la saison estivale, le sanctuaire est desservi chaque dimanche, ce dont il faut être reconnaissant au Vénéral Chef de la paroisse de Leytron, M. le Rd Doyen Bourban.

Ovronnaz n'est pas seulement l'Eden rêvé par les amateurs de tranquille villégiature, de douces promenades à travers les bois aux senteurs résineuses et à travers les pâturages fleuris; c'est encore, au printemps, avant la montée à l'alpage, en été, au moment des fenaisons, et en automne, quand survient la « désalpe », le séjour temporaire des habitants de la plaine et du coteau. Tout en travaillant, les indigènes viennent « y « refaire », comme on dit, et oublier un instant le poids du jour et des besognes accablantes qu'imposent tout là-bas la vigne et les autres cultures.

Quelqu'un me disait un jour qu'on ne faisait pas assez pour le développement d'Ovronnaz. Il est certain que la délicieuse station gagnerait à être plus connue. Pour moi, je la préfère telle qu'elle est: paisible thésaïde au sein de l'alpe qui la couronne de forte grandeur et de virginal beauté. J'aime ses sentiers qui se fauillent sous les sapins noirs et les mélèzes d'un vert léger; j'adore ses gazons d'où monte le subtil parfum des fleurs et des fraisières; j'écoute avec délices le gazouillement de ses ruisseaux glissant parmi les cailloux moussus et le gai sifflement des merles, qui ont posé leurs nids sur les rameaux des grands conifères. J'aspire avec bonheur cet air vivifiant qui, au soir d'un beau jour, tombe, des hautes cimes, comme un souffle divin, ramène les cœurs, fait lever la tête vers les espaces éthérés où le Créateur allume ses feux de joie que sont les étoiles...

D.

### Deux poids et deux mesures

On nous écrit: On sait que les entreprises de transports par autocars, qui ont un horaire régulier, sont soumises dorénavant à certaines obligations fixées par le Département fédéral des Postes et Chemins de fer. Du moment que ces obligations étaient imposées aux autres entreprises de transports, tels que les Chemins de fer et les C<sup>rs</sup> postaux, il n'était ni logique ni équitable d'en dispenser plus longtemps ces administrations.

Mais une chose surprend: tandis qu'un règlement s'est limité à 8 heures par jour l'activité des chauffeurs des autocars postaux, qui est suffisant vu la grande responsabilité de ces conducteurs, un autre règlement, autorisant les chauffeurs des entreprises privées à rester 10 heures au volant. Pourquoi cette différence?

Il y a là un danger qui peut avoir de graves conséquences pour le public. Les accidents d'auto, camions et

d'autocars se font de plus en plus nombreux; chaque jour la série noire en augmente dans nos journaux. Des mesures de prudence sont urgentes si l'on veut éviter d'irréparables catastrophes. On ne comprend pas, dès lors, cette tolérance spéciale du Département fédéral des Postes à l'égard des entreprises privées, d'autant plus que lui-même est justement sévère avec ses propres chauffeurs.

Ne cite-t-on pas le cas d'un chauffeur privé qui a parcouru, récemment, en un seul jour, avec un car de 24 personnes, 420 kilomètres, restant près de 19 heures au volant! Et l'on s'étonne qu'il arrive des accidents!

La concession accordée aux entreprises privées prévoit un maximum de parcours de 250 km. par jour et 10 heures de travail pour le chauffeur. Pour qui connaît les difficultés que présente, aujourd'hui, la conduite d'un autocar, sur nos routes de plaine comme sur nos routes de montagne, on comprend que la Direction des Postes limite à 8 heures la journée de travail de ses chauffeurs. Mais alors, encore une fois, pourquoi admettre 10 heures chez les chauffeurs des entreprises privées? S.

### Dans nos Tribunaux

Le Tribunal cantonal a nommé pour les années 1927-1931, les autorités judiciaires du canton:

1. Arrondissement des districts de Conches-Rarogne Or-Brigue. — Juge: M. E. Perrig, Brigue. Juge suppléant: M. Alfred Clausen, Brigue.
2. Arrondissement des districts de Viège-Rarogne Occ. — Juge: M. Francis Burgenner, Viège. Juge suppléant: M. Hans Schröter, Viège.
3. Arrondissement du district de Loèche. — Juge: M. le Dr Léon Mengis, Loèche. Juge suppléant: M. le Dr Oscar Schnyder, Brigue.
4. Arrondissement du district de Sierre. — Juge: M. Maurice Germanier, Granges. Juge suppléant: M. Pierre Devantery, Sierre.
5. Arrondissement du district de Sion. — Juge: M. Alphonse Sidler, Sion. Juge suppléant: M. Joseph Kuntschen, Sion.
6. Arrondissement des districts d'Hérens-Conthey. — Juge: M. Jean Rieder, Sion. Juge suppléant: M. Joseph Mariéthod, Sion.
7. Arrondissement des districts de Martigny-St-Maurice. — Juge: Louis Troillet, Martigny. Juge suppléant: M. Maurice Gross, Martigny.
8. Arrondissement du district de Monthey. — Juge: M. Erasme de Courten, Monthey. Juge suppléant: M. Henri Bioley, Monthey.
9. Arrondissement du district d'Entremont. — Juge: M. Cyrille Joris, Orsières. Juge suppléant: M. Cyrille Gard, Bagnes.

#### † M. Jules Favre

Judi après-midi est décédé à la Clinique de Sion, M. Jules Favre, secrétaire au Département de l'Intérieur.

On peut dire que le défunt est mort au poste, puisque samedi dernier il était encore à sa besogne quotidienne, malgré les instances de sa parenté et de ses amis pour lui faire accepter un peu de repos. Ce devait être, hélas! pour ne plus se relever, et, jeudi après-midi, nous apprenions son décès.

M. Favre s'en va à l'âge de 78 ans, dont près de 40 ont été passés au service de l'Etat. Il fut un fonctionnaire assidu et consciencieux, un collègue aimable, dont l'Administration cantonale gardera le meilleur souvenir.

Nous présentons à sa famille, en particulier, à Mme et M. le député Deleglise, nos condoléances émues.

L'ensevelissement de M. Favre aura lieu à Monthey, dimanche 10 juillet, à 10 heures.

R. I. P.

### De Dubendorf au Cervin

Le pilote Mittelholzer, emmenant dix passagers dans un Dornier-Merkur de l'Ad-Astra, est allé mercredi matin en une heure de Dubendorf par-dessus les Alpes bernoises au Cervin. Il a décrit quelques courbes au-dessus du sommet, et les passagers ont pu observer tout à leur aise deux alpinistes qui venaient d'y arriver. C'est la première fois que cette prouesse a été accomplie avec un appareil de tourisme pourvu d'un moteur de 450 HP.

Le retour à Dubendorf s'est effectué en une heure et demie par le Mont-Rose, l'Allalin, le Monte-Leone, le Grimsel, l'Obwaldstock, le Tödi et le Glärnisch.

L'atmosphère était parfaitement calme et la visibilité parfaite, s'étendant à l'est jusqu'au Gross Glockner et au sud-ouest jusqu'aux Alpes Maritimes.

### Un avion sur Martigny

Du « Confédéré »:

Lundi 4 et, vers les 17 h. 30, dans un ciel limpide, bien qu'avec un peu de vent (c'est inévitable, chez nous!), l'avion CH 181 venant de Lausanne a survolé Martigny pendant dix minutes. Descendant en spirale, il a évolué à une hauteur de 200 mètres. Ce spectacle avait attiré dans les rues une foule de personnes émerveillées des circonvolutions accomplies avec tant

d'aisance. L'appareil était piloté par son propriétaire, le jeune aviateur bien connu de Martigny, M. Jean Broccard. Il avait avec lui deux passagers et a mis 25 minutes pour venir de Lausanne sur Martigny. L'appareil qui conduit M. Broccard, aménagé pour survoler les hautes montagnes, un Halberstadt de 220 HP, peut s'élever jusqu'à 8000 mètres, altitude de son plafond.

#### Les vins du Valais à Zurich

Par inadvertance, nous avons omis de signaler que la Maison L. Imesch, propr., Sierre, est sortie: Hors Concours et Membre du Jury à l'Exposition hôtelière de 1927, à Zurich.

### M. Müssler, victime d'un accident

Le jeune peintre valaisan J. Müssler, qui se rendait en Suisse allemande en automobile, par la route du Grimsel, vient d'être victime d'un terrible accident. Par suite de la rupture d'une bride sa machine capota et fut réduite en miettes. M. Müssler a été transporté à l'hôpital, de même qu'une demoiselle R. qui l'accompagnait. L'état de la jeune fille est surtout inquiétant; il semble néanmoins que tout danger de mort soit écarté, mais on dit que la jeune fille sera défigurée.

#### Mouvement touristique pendant la saison d'été (30 juin-1er juillet)

	1926	%	1927	%
Suisse	1574	55.48	1353	48.53
Grande-Bretagne	636	22.42	646	23.17
Allemagne	295	10.40	371	13.30
Etats-Unis et Canada	66	3.95	26	2.65
Amérique Centrale	38	3.95	46	2.65
Amérique du Sud	8	3.95	2	2.65
Hollande	87	3.06	122	4.37
Italie	15	0.53	19	0.70
France	49	1.73	111	3.98
Belgique et Luxembourg	32	1.13	24	0.86
Autriche	6		18	
Hongrie	1		5	
Espagne et Portugal	2		12	
Tchécoslovaquie	2		6	
Yugoslavie	2			
Roumanie			3	
Bulgarie			5	
Grèce	6		4	
Turquie	5		1	
Danemark	1			
Suède, Norvège, Finlande	8		4	
Etats baltiques, Pologne	1		1	
Russie			2	
Asie			1	
Australie			5	
Etats divers	3	1.30	1	2.44
Total	2837	100	2788	100
Dans div. chalets à Montana	160		65	
Hérens, Champex, val du Trient, Champéry			355	
Total Etrangers en Valais	2997		3208	

	Nombre des Hôtels		Lits	
	1926	1927	1926	1927
Haut-Valais	102	105	5464	5694
Centre	72	70	2460	2420
Bas-Valais	108	115	4326	4780
VALAIS	282	290	12250	12894
	Lits occupés			
	1926	%	1927	%
Haut-Valais	1470	27	1584	28
Centre	778	32	536	22
Bas-Valais	414	10	668	14
VALAIS	2662	22	2788	22

Association hôtelière du Valais. Waltherr Perrig, secrétaire.

#### Au St-Barthélemy

Le Conseil du 1er arrondissement des C. F. F. s'est rendu aujourd'hui à 15 heures au Bois-Noir où il a inspecté les travaux rendus nécessaires par la débâcle du St-Barthélemy et pour envisager des mesures de protection.

SALVAN. — Flatteuse distinction. — Dans le palmarès de l'Ecole supérieure de commerce de Genève, dont les cours viennent de se terminer, nous avons le plaisir d'y voir figurer en tout premier rang le nom d'un jeune Valaisan. C'est celui de M. André Coquoz, de Salvan, qui achève le cycle de ses études commerciales de la façon la plus brillante avec une moyenne de 5,8 sur 6 pour l'ensemble des branches du programme d'enseignement. Il laisse même à respectueuse distance le premier de ses camarades venant ensuite...

Un tel résultat fait grandement honneur au jeune lauréat et à sa commune d'origine.

Nos compliments et nos vœux accompagnent ce jeune concitoyen dans sa future carrière!

### Spectacles et Concerts

CHIPPIS. — Dimanche 10 juillet, la Fanfare municipale offrira sa fête champêtre annuelle. Son comité sollicite la présence des nombreux amis et compte sur leurs bienveillants encouragements. Les participants passeront d'ailleurs au milieu de musiciens une charmante après-midi, agrémentée de nombreuses distractions.

CONTHEY. — Le temps ayant bien voulu se mettre de la partie, la kermesse organisée par la fanfare « La Persévérante » à l'occasion de la Fête patronale de Conthey, a obtenu dimanche un plein succès. Grâce à une bonne organisation générale, des jeux variés, un buffet bien assorti et des consommations de premier choix, dont le mérite revient à l'organisateur, M. Eckert, un cantinier à la page.

Les couples tourbillonnèrent avec entrain au son de deux bonnes musiques: La Fanfare et la Musique de bal, qui jouèrent à tour de rôle les morceaux les plus entraînants; un petit vin du cru de Conthey acheva de mettre en gaieté les nombreux invités. Tout le monde partit satisfait de l'agréable journée et promettant de revenir nombreux dimanche 10 juillet.

MEX. — Demain, dimanche, la société de chant l'«Avenir» donnera à 13 h. ½ un concert qui sera suivi du tirage de la tombola. Si le temps est favorable, les amis que la société compte dans la plaine ont ainsi sous la main un but de promenade charmant.

SAXON. — C'est donc dimanche 10 et que Saxon recevra les gymnastes valaisans et invités qui affronteront les épreuves des concours aux jeux nationaux.

Une forte participation de gymnastes est assurée, puisque le nombre des inscriptions a même dépassé les prévisions du comité de la fête (24 gyms invités et 62 gyms valaisans). C'est dire assez toute l'importance que revêt cette manifestation à laquelle nous convions tous les amis de la gymnastique. A tous, Saxon réserve le meilleur accueil. Le Comité de Presse.

VAL D'ILLIEZ. — Amis de la montagne, qui désirez passer une belle journée, venez dimanche prochain aux Crozets. Dans ce cadre idyllique, au milieu d'une population montagnarde, vous assisterez à une touchante manifestation religieuse.

Dans la chapelle consacrée à St-Joseph, une messe chantée par la Chorale de Val d'Ille sera célébrée à 10 heures ½, suivie de la bénédiction des statues.

En cas de mauvais temps, remis à plus tard.

## LES SPORTS

#### LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Quinzième étape: Toulon-Nice

Le vainqueur a été Frantz, devant Verhaegen, Vervaecke et Leducq; Martinet est 18<sup>e</sup> à 24 minutes du premier. Bariffi est 38<sup>e</sup>, à 49 minutes. Au classement général, Frantz garde naturellement la tête, avec 123 h. 42 min. 43 sec. devant ses coéquipiers Dewaele, 124 h. 36 min. 38 sec., et Vervaecke, 125 h. 50 min. 31 sec. Martinet reste 26<sup>e</sup> en 135 h. 57 sec., et Bariffi 40<sup>e</sup> en 142 h. 41 min. 51 sec.

Samedi les routiers seront à Evian, après avoir franchi les cols alpins des étapes Nice-Briançon (275 km.) et Briançon-Evian; nous aurons ainsi à enregistrer les résultats de trois étapes lundi, et le vainqueur sera quasi désigné.

## BIBLIOGRAPHIE

L'ILLUSTRE. — Au sommaire du 7 juillet: le raid dramatique de Byrd et de ses compagnons; Chamberlin et Levine devant la fosse aux ours, à Berne; l'inauguration de Montreux-Plage; le Genevois J. Wuarrin, notre nouveau champion national de tennis; gens et choses du Jura bernois; le grand Concours hippique international de Lucerne, pour lequel 1322 inscriptions ont été enregistrées; variations sur l'été, compositions de l'humoriste Brivot; le charme de Bruges, la «Venise belge»; Chalapine, le célèbre baryton russe que les Soviets viennent de priver de sa nationalité; variétés, etc.

LES ANNALES. — Une passionnante nouvelle d'Alexandre Arnoux: «Ma première rencontre avec Richard Wagner»; le début de l'admirable série d'Yvette Guilbert sur l'art de faire vivre une chanson; la dernière partie des délicieux souvenirs de Gyp; la réception de Paul Valéry, vue et commentée par Fernand Vandérem; une magistrale étude de Jacques Seydoux sur la situation actuelle; au sommaire, les noms d'Yvonne Sarcey, d'Abel Bonnard, d'Henry Bidou, de Georges Auric, Gérard Bauër, Pierre Mac Orlan, Paul Souday et G.-A. Masson; voilà ce qu'offrent les «Annales» de cette quinzaine pour 2 fr. 50.

## DERNIÈRE HEURE

### Nouveaux incidents franco-italiens

PARIS, 8. — Le «Journal» reproduit la dépêche suivante de Nice:

### St-Maurice - Hôtel de la Gare

de 16 à 18 h. Dimanche 10 juillet de 16 à 18 h.

**CONCERT**  
par le **Trio Radrizzani**  
du Grand Hôtel des Bains de Lavey  
**CHIPPIS** Dimanche 10 juillet, dès 13 heures

### Grande Kermesse

de la Fanfare municipale  
Attractions diverses - Tir au flobert  
Bal champêtre  
Invitation cordiale de la part du comité.

«On signale que deux nouveaux incidents se seraient produits à la frontière italienne. Le rapide 23, quittant Vintimille à 17 h. 30, a dû stopper à proximité de la frontière. Un convoyeur alla poser des pétards de protection, mais un carabinier survint qui l'obligea à regagner Vintimille.»

»D'autre part, dans la vallée de la Tannée, un détachement italien de 30 hommes aurait tenté de pénétrer en territoire français. Arrêté et renvoyé en Italie par les douaniers, les Italiens ont déclaré qu'ils venaient en France pour se ravitailler.»

## Un couple d'esccros

MILAN, 8. — Les autorités ont lancé un mandat d'arrêt contre deux commerçants suisses, les frères Feller, de Zurich, qui, depuis un an et demi, avaient ouvert à Milan un magasin de tissus. La maison était inscrite au registre du commerce sous la raison sociale: «Société anonyme du commerce des tissus». Les deux frères avaient meublé leurs bureaux avec un luxe raffiné et employaient un nombreux personnel. Ils ne tardèrent pas à trouver un large crédit parmi les fabricants de tissus de la région de Biella.

Il s'agissait d'une vaste escroquerie. De nombreux fabricants reçurent en retour presque tous leurs effets émis sur des maisons étrangères qui n'avaient reçu aucune marchandise. Les deux frères dénoncés, restèrent introuvables. Suivant le «Corriere della Sera», le système auquel ils ont eu recours est des plus connus. Les deux commerçants achetaient des marchandises pour le compte de maisons étrangères dont ils se disaient représentants et qu'ils revendaient ensuite directement à des prix très bas. Les pertes s'élevaient à 5 millions de lire.

Les familles **Symphal-Duroux** et alliées, à St-Maurice, ont la douleur de faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur

### Louis Symphal

décédé à l'âge de 53 ans.  
L'ensevelissement aura lieu, à St-Maurice, dimanche le 10 juillet, à 11 heures.  
Cet avis tient lieu de faire-part.

Madame et Monsieur Pierre DELEGLISE-FAVRE, à Monthey; Monsieur et Madame Léon FAVRE, à Morzine; Madame Olympe DONNET-FAVRE, à Monthey;

Les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur

### Jules FAVRE

Secrétaire au Département de l'Intérieur à Sion

piement décédé dans sa 78<sup>e</sup> année, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu dimanche 10 juillet, à 10 h. ½, à Monthey.

Départ mortuaire: rue du Pont.

Cet avis tient lieu de faire-part.

### Cours des changes

du 8 juillet 1927

Communiqué par la Banque Tissières Fils & Co, Martigny.

Sur les places de	Cours moyen
Paris	20.34
Londres	25.22
New-York, chèque	519.00
Bruxelles (100 Belga)	72.20
Milan	28.42
Madrid-Barcelone	88.55
Amsterdam	208.15
Berlin-Francfort	123.10
Vienne	73.15
Tchéco-Slovaquie	15.40

AVIS. — Le numéro de ce jour est composé de 6 pages.

Les timbres caoutchouc, tous genres, sont fournis vite et à bonnes conditions à l'Imprimerie Rhodanique, St-Maurice  
Téléphone No 8

**Fête cantonale valaisanne des gymnastes aux nationaux**

**SAXON, 10 juillet 1927**

Programme :

8 h. 30 à 12 h. — Sauts, course de vitesse, levers et jets de pierre, 1<sup>re</sup> passe de lutte.  
13 h. 15 Cortège.  
14 h. — à 17 h. — Lutte suisse et lutte libre.  
17 h. 30 Proclamation des résultats.  
18 h. — BAL.

**Aux Crozets, Val d'Illeiez**

Dimanche 10 juillet, à 10 h. 1/2

**Messe chantée**

par la Chorale de Val d'Illeiez  
Bénédictin des statues

En cas de mauvais temps, la cérémonie sera renvoyée.

**MEX**

Dimanche 10 juillet, à 13 h. 1/2

**Grand Concert de Chant**

donné par la

**Société de chant l'Avenir**

suivi du tirage de la tombola

**Bureau Activa, Sierre**

DEMANDE: Filles de cuisine, bonnes à tout faire, cuisinières, repasseuses, filles de salles, etc.  
OFFRE: 2 portiers, 1 garçon et fille de magasin, 1 employé de bureau, 3 garçons d'office, 1 sommelière, 1 gouvernante, etc. Pour réponse, joindre 40 ct.

**Villa à vendre**

A vendre à Martigny-Ville, une villa spacieuse, avec tout confort. Garage, dépendances, grand jardin arborisé. S'adresser à l'avocat Maurice Gross, à Martigny-Ville.

Demandez le Fendant



de la Maison Fréd. VARONE, Sion.

**Vente directe du fabricant aux particuliers!!!**

**Chronomètre MUSETTE**

10 ans de garantie — Réglé à quelques secondes — 8 jours à l'essai  
Ancre 15 rubis, forte boîte argent 800/000  
Niel émail noir, garanti incassable et inaltérable, riche décoration.



**Fr. 68.-**

Compte fr. 20. Par mois fr. 8.  
Au comptant fr. 62.

Avec boîte « Savonnette » 1 10 en plus.

Grand choix en montres, réveils et régulateurs.

Prix extra BON MARCHÉ

Demandez, s. v. p., catalogue illustré N° 33 gratis et franco directement à la Fabrique « MUSETTE »

**Guy Robert & Cie, CHAUX-DE-FONDS 33**

Maison de confiance, fondée en 1871.

La lessive **L'INCROYABLE** ne brûle pas le linge  
Superbes linges-primés

**Service d'escompte valaisan**

Nouvelles admissions en juin 1927

Roh Hermann, négociant  
Constantin Eugène, quincaillerie  
Fournier Jean, négociant  
Fournier Maurice, négociant  
Massy Candide, négociant  
Mlle Medico, Au Printemps  
Pittetoud Félix, négociant  
Reymond Jules, Chaussures  
Travelletti-Genetti, Chaussures  
Wœffray Joseph, négociant  
Zoni Paul, épicerie  
Zufferey, négociant

Granges  
Sion  
Basse-Nendaz  
Haute-Nendaz  
Vissoie  
Monthey  
Basse Nendaz  
St-Maurice  
Sierre  
Vérossaz  
Sion  
Muraz/Sierre

Les commerçants désirant faire partie de ce service sont priés de s'adresser au Bureau Central de l'Union Commerciale Valaisanne, à Sion.

**RESTAURANT D'EMOSSON**

Lugon-Lonfat

L'ancien restaurant des travaux de Barberine, exploité par MM. Lugon et Lonfat, ayant été démoli, les mêmes tenanciers ont ouvert un nouvel établissement :

**Restaurant d'Emosson**

Ils se recommandent auprès de leur ancienne clientèle et des touristes. Lits de camp (50 ct. par personne) lits complets (1 fr. 50). Restauration à toute heure. Arrangement pour écoles et sociétés. Téléphone 3.

**CERISES**

sont achetées à Fr. 0.40 le kilo par la distillerie  
**Henri BADOUX à Aigle**

Téléphone 45

**BON ET BON MARCHÉ !**

Telles sont les qualités des articles de  
Mercerie - Bonneterie - Lingerie  
Alimentation, en vente au

**Magasin Hoirie Mce LUISIER - St-Maurice**

C'est le moment d'employer

**l'Estivol**

contre le mildiou, l'oïdium, la cochyliis et l'eudémis, etc.  
S'emploie en poudrages sur les feuilles et les grappes seulement, de préférence le matin par la rosée ou après la pluie. L'ESTIVOL est en vente à fr. 1.60 le kg. à

**Chermignon**: Isaïe Duc et Isidore Rey,  
**Flanthey**: Jos. Emery. **Lens**: Consommation  
**Sion**: Exquis - **St-Léonard**: Tamini  
**Bramois**: Ambord - **Sinière**: Morard  
**Saxon**: Alf. Veuthey - **Charrat**: Jos. Lonfat  
**Fully**: Cl. Bender - **Martigny-Ville**: Calpini  
**La Croix**: F. Dorsaz - **Monthey**: O. Donnet  
**Ardon**: Molk - **Vétroz**: Consommation et à Sierre

**Ad. PUIPPE**

Dépositaire général pour le canton

Aux mêmes dépôts, demandez le VITICOL qui rend les bouillies mouillantes et adhérentes, procure grande économie sur les bouillies.

**Hôteliers et restaurateurs**

Bircher-Vouilloz, négociant à Martigny

avise sa clientèle qu'il reçoit régulièrement tous les deux jours les **beurres** extra des montagnes d'Entremont, ainsi que beurre à fondre et sérac gras. Spécialité de fromages à raclette. Salamis de Milan 1<sup>er</sup> choix à partir de fr. 6.50 le kg. Jambon en boîtes, saucisses et saucissons du pays. **Oeufs frais**. Expéditions par retour du courrier. Se recommande, Bircher-Vouilloz.

**AUTOMOBILISTES!!!**

Le nouveau **GARAGE BALMA à MARTIGNY-VILLE** est ouvert.

Se recommande pour toutes réparations et fournitures pour autos et motos.

Banque du Bas-Valais demande un

**apprenti**

Bonnes références exigées, ainsi que bonne instruction aptitudes pour le calcul et bonne écriture. Ecrire personnellement avec indication du nom des parents, sous chiffres P 10020 S. A. Publicitas, Sion.

On demande à partir du 15 juillet

**un pianiste et 2 violonistes**

pouvant jouer chaque dimanche aux Mayens de Sion. Faire offres avec conditions sous chiffres F 889 Si aux Annonces-Suisse S. A. Sion.

**Une bonne laveuse**

au mois, ainsi qu'une

**repassouse**

sont demandées pour tout de suite par établissement privé. Adresser offres à l'Administration de La Métairie, Nyon.

A vendre une bonne

**PETITE MULE**

sage et de toute confiance, pouvant faire encore bon service. S'adresser au Nouvelliste sous F. J.

**Hôtel de la Fougère**

La Forclaz s/Trient demande pour tout de suite

**filles de cuisine**

**Pierristes**

On demande personnel travaillant à domicile pour glaces ordinaires, creusures et biseaux sur rubis et grenats, travail suivi.

S'adresser au Nouvelliste sous E. M. C.

A vendre des

**porcelets**

tachetés blancs et noirs, 3 semaines. S'adresser à Borgeaud Paul, Muray-Collombey.

**ATTENTION**

Les dernières 3 semaines de notre

**Grande LIQUIDATION TOTALE**

sont arrivées. Tout le reste des marchandises sera liquidé à des prix dérisoires.

Pantalons velours liquidés 12.00  
Gilets à manche, coton liquidés 7.90  
Gilets avec manche en milaine 9.75

**Pantalons**

en drap et coton pour hommes et garçons liquidés à tous prix raisonnables

**Complets**

pour hommes et garçons, liquidés avec des rabais de

**50 à 60%**

**Manteaux**

de pluie, superbe qualité liquidés à vil prix

Oxford pour chemises liquidé 0.95

Lainettes liquidées 0.80

Toile pour lingerie depuis 0.50

Toiles pour drap depuis 1.50

Coutil retors liquidé 3.50 2.60

Manchester noir, brun, olive toute première qualité 3.75

**Vestons, Salopettes, Cravates, Mouchoirs  
Bretelles, Chemises, etc., liquidés à tout prix**

**CHAPEAUX  
CASQUETTES**

**50% de rabais**

**Draperies** liquidées 8.50 6.75  
superbe qualité en 140 cm.

Tous les Tricotages et articles d'hiver seront sacrifiés à toute offre raisonnable

GRANDS MAGASINS

**A LA VILLE DE GENÈVE MONTHEY**  
G. Guggenheim

**MAYENS**

A vendre 200 coquelets. S'adresser à la station cantonale d'aviculture à Châteauf. euf.

A VENDRE à de bonnes conditions

**deux mulets**

et

**deux ânes**

Gabriel Bourgeois, Les Vallettes, Bovernier.

**Chasseurs**

Pour cause de cessation de chasse, j'offre à vendre un bon chien courant 4 ans fort lanceur, ainsi qu'un superbe fusil Hammerless système belge dernière création à l'état de neuf. S'adresser à Disner Joseph, chasseur, à Chamoson.

**Bâtiment à Sierre**

A vendre ou à louer à 15 minutes de la gare, bâtiment comprenant rez-de-chaussée café, cave, 2 étages à 4 pièces, dépendances et jardin attenants. S'adresser Café des Voyageurs, Sierre.

**Cadillac**

Conduite intérieure, 6 places voiture superbe. Prix avantageux. Garage Olympique S. A. (Ancien Majestic) Avenue de Morges 149, Lausanne. Demandez nos listes.

**Poids publics d'occasion à vendre**

8000 et 10.000 kg., remis en parfait état, rendus posés, garantis et poinçonnés, avec tablier neuf, en bois de chêne. Pour visiter ou renseignements, s'adresser à SCHOLL Fils & Co. Rue du Cendrier 13 Genève. — Fabrique de bascules romaines, balances, poids en tous genres et de toutes forces.

**FLIT** détruit Mouches Moustiques Mites, Punaises, Cafards, Fourmis et leurs Oeufs

Importe et conditionne en Suisse par Barbez & Cie Fleurier (Ct de Neuchâtel)

Le carnet du Père Philémon Missionnaire en Afrique

Le Lion

Un autre jour, je vois un homme qui boite. Je lui demande : « Eh ! qu'as-tu à cette jambe, mon ami ? » — « Oh ! me dit-il, l'année passée j'étais endormi une nuit dans ma case, quand un lion, d'un coup de griffe, a déchiré la paroi de chaume de la case et m'a attrapé la jambe. J'ai crié ; il s'est enfui. Mais depuis lors, je boite. »

La neuvième année que j'étais ici, une jeune fille était occupée à nettoyer sa « shamba » à vingt minutes de la mission. Tout à coup, elle pousse un cri terrible. Un lion l'avait saisie et l'emportait vers la brousse. Son fiancé qui travaillait tout près de là, s'empressa d'accourir à ses cris. Il envoya une flèche au lion. Celui-ci lâcha la jeune fille et bondit sur le jeune homme. Un homme qui passait en ce moment vint au secours du jeune homme et envoya au lion une flèche empoisonnée. La bête tombe maintenant sur le nouveau venu. Mais le poison commence déjà son œuvre. Le lion a encore le temps de labourer de ses griffes le bras et la hanche de notre homme, puis il se retire dans la brousse pour y crever bientôt après. Toutes les trois victimes furent transportées à la mission pour y être soignées par les sœurs. Les hommes se tirèrent assez bien d'affaire, mais la jeune fille mourut des suites de sa blessure.

Des faits pareils se passent souvent dans ce pays-ci. Tout nègre en sait raconter quelques-uns. Ces jours encore, mon cuisinier Hilaire, qui revient d'un voyage dans le pays de Salé, me raconte qu'un homme a été dévoré le mois passé dans le Luthombéro par un ou des lions.

« Et que mange le lion ordinairement ? » Telles est la question que je posais un de ces soirs passés aux noirs qui vivent ici à la mission. Ils ont presque tous été unanimes à m'affirmer que, à l'ordinaire, le lion ne fait pas la chasse à l'homme. On peut passer tout près de l'endroit où il se repose dans la brousse, sans qu'il fasse le moindre mouvement et sans que vous vous aperceviez de sa présence. Mais il ne faut pas qu'il vous voie lui-même distinctement, car, c'est ce que m'affirment les noirs, il est très curieux. Comme roi des animaux, il veut savoir de lui-même ce qui se passe dans son royaume. Si donc il ne vous a pas vu, mais seulement entendu le bruit de vos pas, il s'élançera par bonds dans votre direction, et ne s'arrêtera que lorsqu'il a bien pu s'assurer de ses propres yeux que vous n'êtes

qu'un homme. C'est ainsi que mes noirs ont voulu expliquer la rencontre que j'ai eue avec mon lion de l'autre jour. Il devait être occupé à dévorer quelque proie. Aussi longtemps que j'étais tranquillement assis et qu'il n'entendait rien, il était resté tranquille. Mais comme j'avais dû faire du bruit en m'éloignant, il avait voulu savoir ce qu'il en était et avait fondu sur moi. Je donne cette explication comme elle m'a été donnée. Quant à moi, je crois bel et bien que mon lion n'avait pas de si innocentes intentions.

Toutefois, tous mes nègres ont été aussi d'accord pour faire une exception à l'égard du lion mangeur d'hommes. Il y a dans chaque pays un lion ou l'autre qui se sont fait la spécialité de manger des hommes. Il paraît même que, dès qu'un lion a goûté une fois ou l'autre de la chair humaine, il en est très friand et fait tout son possible pour s'en procurer.

Dans ce but, il se met à l'affût au bord des grands chemins et vient même jusque dans les villages. La rencontre avec un lion reste donc toujours une aventure bien délicate, car, qui sait que le lion que je rencontre n'est pas un de la catégorie des mangeurs d'hommes. Et alors !

Mais que mange le lion ? Nos deux cuisiniers ont avancé qu'il mangeait parfois de l'herbe et même du maïs. Mais cette idée a été aussitôt repoussée par les autres noirs. Quelques-uns ont bien voulu accorder que parfois il pourrait se nourrir d'herbes quand il n'avait rien d'autre à manger. Quant au maïs, ils ont tous déclaré, et surtout les vieux d'entre eux, que jamais encore ils n'avaient remarqué que le lion se fut occupé de cela. Et je crois qu'ils ont bien raison.

Le lion roi des animaux, ne mange ni herbes, ni maïs. Ce serait bien trop en dessous de sa dignité de manger des mets semblables. Sa nourriture ordinaire, ce sont tous les animaux, grands et petits, de la « pori » africaine. A part peut-être l'éléphant et l'hippopotame, il ne dédaigne aucun quadrupède de la faune d'ici.

Enfin, pour celui qui connaît l'ardente vie animale de ces pays-ci, ainsi que l'adresse et l'agilité du lion, il n'y a pas de doute que sa table ne soit toujours bien servie et qu'il n'ait pas de longs jeûnes à soutenir. Il n'a que l'embaras du choix parmi les antilopes aux espèces si variées, depuis la petite « paa » de la grosseur d'un cabri, jusqu'au « Kongoni » qui est plus grand qu'une vache européenne. Mais un de ses mets les plus recherchés, semble être les sangliers sauvages et surtout le gros et vilain sanglier phacochére. Il les suit à la piste en rampant à la manière des chats ; puis, arrivé assez près, d'un bond, il saute sur leur dos ; d'un coup de ses énormes mâchoires, il

leur brise la nuque et les abat. Puis il s'assied à côté du cadavre et, tranquillement, solennellement, il le dévore, sûr qu'il est de n'être pas dérangé. Ordinairement, il dévore le tout, à l'exception des cornes trop grosses. Mais si la contrée est giboyeuse et si la chasse a été particulièrement fructueuse, il se contente de manger les meilleures parties et laisse le reste à l'hyène et aux vautours qui l'accompagnent bien souvent dans ses courses. Les gens d'ici connaissent cette habitude du lion et suivent sa piste pour ramasser les restes laissés par hasard par sa majesté royale. Souvent, ils font même plus. Dès qu'ils se sont aperçus qu'un lion a abattu une bête de la « pori », ils accourent en armes et en nombre et tâchent de le chasser de sa proie. C'est ainsi que les habitants d'un village non loin de Sofi ont attrapé, il y a trois ans, une antilope tout entière.

Parfois aussi, ils en sont pour leurs frais. Quand ils arrivent au lieu du carnage, le lion a déjà tout dévoré. L'année passée, une nuit, deux lions avaient traversé la plaine de Sofi et les gens avaient entendu les cris des sangliers massacrés. Vite, le lendemain, ils se mettent à leur poursuite. Dès leur retour je leur demandai : « Quelles nouvelles des lions ? » — « Rien de bonnes, me disent-ils. Ils ont tué trois sangliers, mais ils avaient trop faim, ils ont tout dévoré, il n'est resté que des morceaux insignifiants. »

Mais il ne faut pas croire que la chasse soit toujours sans danger, même pour le lion. Avec les antilopes il n'a ordinairement guère à craindre. Mais il n'est pas de même avec les buffles. Ceux-ci sont de force à lui résister et savent très bien employer leurs cornes. On m'a raconté qu'il y a quelques années on avait trouvé non loin de Sofi un buffle et un lion crevés non loin l'un de l'autre. Un coup de dent avait brisé la nuque du buffle, mais il avait encore eu le temps de planter une de ses cornes dans la poitrine du lion.

Les gros singes cynocéphales eux-mêmes peuvent dégoûter le lion des plaisirs de la chasse. Un jour que je revenais d'un voyage, dans le pays des Wangonis, voici qu'un porteur qui marchait quelques minutes en avant de la caravane revient en arrière un peu effrayé et nous dit : « Un lion vient de traverser le chemin juste devant moi. Il est poursuivi par une bande de « nyanis » (singés cynocéphales). En effet, au bout de quelques pas, nous vîmes une vingtaine de ces gros singes bruns postés sur des arbres, tout agités et poussant des grognements formidables. Tous regardaient vers le même point dans les hautes herbes sous les arbres à environ deux cents mètres du chemin. Le lion est caché là-dedans, me dit mon cuisinier,

Je regarde, mais je ne vois rien qu'un petit mouvement des hautes herbes. Et à chaque mouvement des herbes, toute la bande des singes poussait un grognement et semblait s'élançer vers le point indiqué. En toute éventualité, je prends mon fusil et me poste au bord du chemin. Mais les noirs rient et me disent : « Oh ! il n'y a pas de danger. Les singes tiennent le lion en respect. Il ne pourra pas se reposer de toute la journée ; les singes le poursuivront jusqu'à la nuit. » Et ce fut un sujet de plaisanterie pour eux tout le reste de la journée.

Mais je dois ajouter que le lion se venge bel et bien des plaisanteries de mes hommes. La nuit suivante, comme le camp était loin de toute habitation et que la case délabrée était pleine d'insectes, j'avais permis à mes noirs de se coucher autour de ma tente. Tout à coup, vers les onze heures, j'entendis mes gens qui se lèvent et s'enfuient dans la case. En même temps, mon cuisinier me dit à voix basse, à travers la toile de la tente : « Simba, simba karibu sana ! Un lion, un lion tout proche ! » Au même moment, un long grognement sourd et répété retentit à une centaine de mètres de nous. Vite, je me lève et prends mon fusil. J'attends quelques minutes : le même grognement sourd et prolongé se répète, mais bien plus loin, auquel répond un autre grognement semblable, mais bien plus loin. Je me recouche et m'endors au bruit de ces grognements répétés qui s'éloignent toujours davantage.

J'ai voulu savoir de mes noirs si le lion dévorait aussi des bêtes crevées. Ils m'ont répondu que le grand nettoyeur de charognes était certainement l'hyène, mais que le lion ne dédaignait pas nécessairement de s'en régaler, surtout si elles sont encore un peu fraîchement tuées. La meilleure preuve de la vérité de ceci, c'est que plus d'une fois un lion a été pris dans nos trappes, attiré par l'appât d'un morceau de viande.

Y a-t-il beaucoup de lions dans le pays de Sofi ? Eh ! Eh ! ils ne sont pas si rares que ça ! Il est vrai que, jusqu'à présent, je n'ai vu qu'un seul lion, celui de l'autre jour. Mes confrères d'ici n'en ont pas vu beaucoup non plus. Le Père Jacques, mon prédécesseur à Sofi, en a vu un dans une de ses tournées dans les plaines de l'Ullanga. Vite, il prend son fusil, et monte sur un arbre pour le viser, mais le lion avait déjà disparu.

Notre frère Constantin eut aussi une fois une rencontre assez délicate avec un lion. Il était en vélo, tout seul, assez loin devant la caravane, avec son fusil en bandoulière. Tout à coup, il se trouve en face d'un bon gros lion qui était en train de traverser le chemin. Vite, le frère s'ar-

rête, descend de vélo et décroche son fusil. Le lion s'arrête aussi et le regarde. Mais avant que le frère ait le temps de lui envoyer une balle, la bête disparaît dans la brousse avec un grognement sinistre.

Un noir me raconte ces jours-ci qu'une fois il avait vu huit lions ensemble à une heure de Sofi. Ils étaient à la chasse d'une troupe de phacochères. Il courut appeler des hommes pour se mettre à leur poursuite et tâcher de leur escamoter les restes de leur repas. Mais après avoir chassé les huit lions, ils ne trouvèrent que le groin d'un sanglier et furent tout dépités d'un si mince résultat.

Il n'est pas surprenant que nous voyions si peu le lion, sa vie est plutôt nocturne. Tandis qu'il passe le jour couché dans les hautes herbes, il emploie la nuit à faire la chasse à ses victimes. Mais si nous ne voyons pas souvent le lion, nous voyons souvent les traces de son passage dans la « pori ». Les empreintes de ses pieds ne sont pas difficiles à reconnaître. Elles ressemblent à celles du léopard, mais elles sont bien plus grandes. Aussi un nègre ne s'y trompe guère. Nous voyons les empreintes de ses pieds jusqu'à la mission. Un matin, nous avons pu suivre ses traces tout autour des bâtiments. Une autre fois les noirs m'ont montré ses empreintes tout le long du village de Sofi. Il emportait probablement une proie, car sa trace était mêlée de gouttelettes de sang. Et pourtant, de toute la nuit, personne n'avait rien entendu.

(A suivre.)

Il n'y a rien de meilleur que du Sykos café de figures C'est ce qu'écrivit Mme H, à R. 755. Prix en mag. : Sykos, 0.50. Virgo, 1.50; Nago, 0.10.

Pendant les chaleurs, buvez votre apéritif „LUY“ Cocktail avec un peu de siphon ou d'eau minérale DISTILLERIE VALAISANNE S.A., SION

Soutenez l'industrie suisse — Exigez l'Apéritif à la gentiane „SIRIUS“ supérieur aux produits analogues étrangers

Vermouth NOBLESSE DÉLICIEUSE GOURMANDISE CIRAVECNA 3 CIE GENEVE

MALADIES de la FEMME LE RETOUR D'AGE Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR d'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une suffocation qui étouffe la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes, et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux plus grands dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de quarante ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit, à des intervalles réguliers, faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Ou'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Métrite, Fibrome, Maigreur, Estomac, d'Intestins, des Nerfs, etc. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY préparé à la Pharmacie Mag. Dumontier, à Rouen (France), se trouve dans toutes les pharmacies. Le flacon fr. 2.50. Dépôt général pour la Suisse : André Juod, pharmacien, 21, Quai des Bergues, à Genève. Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.

Poudings Salamandre Pendant la saison chaude un Pouding Salamandre et un plat de fruits composent un menu toujours triomphalement accueilli des enfants. En été l'alimentation demande moins d'exigences qu'en hiver et la ménagère toujours très occupée peut bien s'offrir, une fois par semaine, la commodité de servir un Pouding Salamandre, rapidement préparé et digestible, au lieu de stationner de longues heures dans la chaleur du potager. En vente partout Dr. A. WANDER S.A. BERNE

Vieux fromage gras à bon marché colis de 15 kg. par kg. 2 fr. 60, à partir de 5 kg. 2 fr. 80. Se recommande. Jos. Wolf, fromages, Coire Téléphone 6.36. CHARCUTERIE Gustave Burnier Palud, 5 — Lausanne. expédie ses délicieux Jambonneaux fumés à 4 fr. le kg. Bajoues (maigre) à 4 fr. le kg. — Lard gras salé 3 fr. 40 le kg. Marchandise du pays extra.

CORCIDIE blanc ROSANIS AVANT APRÈS Toutes pharmacies et drogueries.

Sirop de Framboises Wander De toutes les boissons d'été, c'est la plus riche en arôme. Sirop fait de pur jus de framboises des montagnes, que nous pressons nous-mêmes, et de sucre. Boisson saine et désaltérante. Préparation simple chez soi comme en excursions. Facile à emporter grâce à sa concentration élevée. De même: sirop de mûres Wander, sirop de groseilles Wander etc. Dr. A. WANDER S.A. BERNE

CIDRE Fr. 0.35 le litre en fûts prêtés. PARC AVICOLE, SION.

Achetez la mach. „Helvétia“ Seule marque suisse ! Petits paiements mensuels (Seulement fr. 20.— par mois) Demandez nouveaux prix réduits avec catalogue gratuit No 41. Fabrique suisse machine à coudre S. A. Lucerne

Machines et ustensiles pour ménage, campagne, métiers ainsi qu'animaux domestiques et oiseaux se vendent et s'achètent avantageusement au moyen d'une annonce ds la „Sweiz Allgemeinen Volks-Zeitung“ à Zofingue. Tirage garanti notarié de plus de 83.000 exemplaires. Réception des annonces jusqu'au mercredi soir. Retenez bien l'adresse exacte.

Fromages colis de 5, 10 et 15 kg. ; bon fromage d'été, gras, à 2 fr. 50 et 2 fr. 70 le kg., fromages à râper, bon vieux, 1 fr 80 le kg., fromages pour tranches 1 fr. 60 et 2 fr. le kg. Se recommande : A. Koch, fromages, Brigue.

Ondulation permanente garantie 6 mois aux prix inconnus à ce jour : 18 fr. pr les Dames 12 fr. pr les Messieurs Plusieurs années de pratique à Paris comme coiffeur pour dames. Prendre rendez-vous d'avance. Tél. 151 Kellerer, Coiffeur, Sierre

VEEDOL MOTOR OIL L'huile qui prolonge la vie des moteurs Essayez-la ! HUILES MINERALES S.A. CAROUGE — GENEVE En vente dans tous les bons garages

Campagnards Nous envoyons contre remboursement postal Chemises oxford ou flanelle cotonne fr. 3.50 Pantalons cotonne solide pr. hommes fr. 6.80 Pantalons lion extra solide fr. 7.50 Chemise américaine avec col fr. 4.50 Pour revendeurs : Prix spéciaux. E. GÉROUDET & FILS - SION

AVIS Pour avoir un joli chez-soi, achetez votre mobilier à la Fabrique de Meubles Widmann Frères SION Prés de l'Eglise protestante Catalogue et devis gratuits. Prix modérés.

**Cigarettes XANTHIA**

Si un moraliste s'étonne qu'une femme moderne fume la cigarette, ne répondez rien, mais offrez une Xanthia.

BOÎTE BLEUE FR. 80  
BOÎTE ROUGE FR. 1.-

**Oeufs d'été**  
grâce au  
**CHANTECLAIR**  
en sacs de 10, 25, 50, 100 kg. (50 et 100 kg. avec seaux gratuits de 5 et 12 litres) chez Vve STAMM, Monthey.  
Se recommande

**Poudre à lever "Dawa"**  
ne coûte que quelques centimes. Pourtant c'est d'elle que dépend la réussite ou la non-réussite de bien des francs de pâtisserie. La poudre à lever Dawa, soumise au contrôle constant de nos laboratoires, mérite votre confiance.  
D. A. WANDER & A. BERNE

**OMÉGA 1927**  
1<sup>re</sup> marque anglaise

12 mois de crédit  
2 HP. Oméga, fr. 875.-, 3 HP. Jap fr. 1295.-, 3 1/2 HP. Jap fr. 1425.-, 5 HP. Jap fr. 1550.-, 250 et 350 cc. Supert-Sport T. T., fr. 1550.- et 1700.-. Catalogue 1927 gratis. Pièces de rechange en stoc. Motos d'occasion, bas prix. Agents sérieux demandés - Agence générale (Garage Central).  
Ls ISCHY-SAVARY, PAYERNE 200.

**RAS Marga**  
Les deux crèmes avec leurs ouvre-boîtes ultra-pratiques!  
Un petit tour à droite ou à gauche, et la boîte est ouverte! Demandez à l'avenir les crèmes pour chaussures RAS et les crèmes pour ouvre-boîtes! Vous admirerez la simplicité ingénieuse avec laquelle ces boîtes s'ouvrent!

**Banque Tissières fils & Cie**  
Martigny

Nous payons actuellement:

Dépôts à terme 3 à 5 ans	5 %
Caisse d'Epargne (autorisée par l'Etat et garantie par dépôt de titres suisses)	4 1/4 %
Comptes-courants à vue	3 1/2 %
Comptes-courants (BLOQUÉS ou à PRÉAVIS, selon durée et montants.)	3 3/4 - 4 3/4 %

**CHANGES**  
et toutes Opérations de Banque

Déposez vos fonds et faites vos affaires dans les banques valaisannes

**Tir annuel BEX**  
les 23 et 24 juillet 1927

Demandez le plan de tir

**Salmson**  
roulé 8000 km. freins avant, démarrage, éclair. électr., prix avantageux. Garage de l'Est, Place de l'Ours, Lausanne.

A vendre  
**2 Vélos**  
cause départ, 60 fr. p., 100 fr. les 2, bon état, accessoires. Bovard, Champéry.

**Poudres à crèmes**  
MARQUE LA SALAMANDRE

permettent la préparation rapide de crèmes délicieuses et toujours réussies.

2 sortes:  
à la vanille  
au chocolat

D. A. WANDER & A. BERNE

**Pyréthre et Nicotine**  
Marchandises garanties. Offres à prix très avantageux  
**Fédération Valaisanne des Producteurs de lait, Sion. Tél. 13**

**Automobilistes...**  
vous réduirez vos frais généraux  
vous réaliserez une économie en achetant ou en faisant recoudre vos pneumatiques par la  
**RÉNOV S. A., Ardon**  
(Valais)  
qui vous fournit dans le minimum de temps, un travail soigné et garanti  
Stocks Firestone, Goodrich, etc. Accessoires.

**"UN BERGER" APÉRITIF ANISÉ**  
Se consomme très frais

1000 cigarettes, seulement francs 3.75  
envoi franco contre remboursement  
Mme L. Krippel, Sonnenstr. 7, St-Gall

Les  
**Moteurs à huile lourde M. V.**  
de 5 et 9 HP., offrent les gros avantages suivants:  
**Mise en marche instantanée à la manivelle**, sans chauffage préalable, ni cartouche, ni lampe à essence.

**Poids et encombrement**  
les mêmes que ceux des moteurs à essence. Le moteur de 9 HP. pèse 260 kg. et celui de 5 HP. 245 kg. complets, en ordre de mise en marche.  
Construction robuste et solide, marche et entretien des plus simples,  
**ne nécessitant pas un personnel ayant des connaissances spéciales**

**énorme économie**  
réalisée sur le prix du carburant  
**Prix des plus avantageux**  
inconnus jusqu'à ce jour. Pour voir des moteurs en marche et recevoir tous renseignements s'adresser aux Ateliers J. BECHTOLD fils, à Ardon.  
Demandez offres spéciales aux constructeurs  
**S. A. HENRI ALLISSON**  
MOTEURS M. V.  
SAINT-AUBIN (Neuchâtel)

**Machines agricoles**  
de tous genres, pièces de rechange, de la  
**Maison MARTI S. A. Berne**  
Louis ZENKLUSEN, représentant,  
SION Téléphone 212  
On se rend à domicile.

**TOURBE**  
Litière en balles pressées pour écuries, poulaillers, porcs, chèvres) Demandez prix courant à Fédération Valaisanne des Producteurs de lait, Sion.  
Téléphone 13

**FOIN PAILLE ENGRAIS**  
Sommes acheteurs de pommes de terre nouvelles du pays.  
Zenklusen & Cie, Sion, Tél. 212.

Les  
**CHOMEURS**  
de toutes conditions, consultant ou insérant avec avantage dans « L'Indicateur des places » de la « Schweiz. Allgemeinen Volkszeitung » à Zofingue. Chaque numéro contient plusieurs centaines d'offres d'emploi. Tirage garanti notarié de plus de 83000 exemplaires. Réception des annonces jusqu'au mercredi soir. Retenez bien l'adresse exacte.

**DISQUES**  
Nouveautés à 1 fr. 80 et 4 fr. 50. Catalogue 21 gratuit. « Au Disque d'Or » Petit-Chêne 28, Lausanne.  
-: Imprimerie Rhodanque -:

**Loterie en espèces**  
avec un nouveau plan, en faveur de la Chapelle du Sacré-Coeur à Daviaz, concessionnée par le Haut-Conseil d'Etat du Canton du Valais et recommandée par Mgr Bieler, Evêque de Sion.

1 5000	Primes à Fr. 3.-, 4.-, 5.-, 10.-, 25.-
8000	50.-, 100.-, 200.-, jusqu'à Fr.

Chaque pochette de 10 billets contient une prime assurée, payable de suite. Prix du billet Fr. 1.-, liste de tirage 0,25, gratuite à partir d'un achat d'une pochette de 10 billets.  
Banque et Société commerciale, Fribourg.

Envoi de billets contre remboursement ou versement sans frais à tous les bureaux de Poste, sur notre compte de chèques postaux IIa 44.

Les commandes de billets pour le Canton du Valais peuvent aussi être faites chez M. le Révérend curé Clivaz, à Massongex.

Supprimez les fatigues du récurage en cirant au  
**CIRALO**  
vos planchers de sapin. Exigez la boîte d'origine  
LABORATOIRE EREA, MONTREUX

**Jambon fumé**  
J'expédie des jambons fumés, salés doux de 2 à 4 kg. pièce à fr. 4.20 le kg. contre remboursement.  
C. ODERMATT, Halle de l'île, Genève  
Abonnez-vous au « Nouvelliste Valaisan »

**Krisit**  
la poudre à nettoyer idéale  
HENKEL & Cie. S.A. BALE

**Voiturette**  
pour cause de départ, à vendre superbe machine, 3 places, pneus ballon, éclairage électrique. Prix avantageux. Garage de l'Est, Place de l'Ours, Lausanne.

**Bonne, facile**  
à employer, collant et réparant tout, la Seccotine est indispensable dans un ménage.

Jeune homme cherche place comme volontaire dans magasin ou aide dans bureau. Références à disposition. S'adresser sous chiffres L 321 Si aux Annonces-Suisse S. A. Sion.

L'Imprimerie Rhodanque livre tous genres de travaux pour le commerce et l'industrie.

36 FEUILLETON DU NOUVELLISTE

**La belle romance sans parole**

CHAPITRE XVII

— Bon, alors je me rattraperai sur vos pauvres... etc... maintenant, monsieur le curé, fit-il prenant l'air de componction exigé par les circonstances.

— Oui, je sais, mademoiselle Louise a eu la bonté de me l'annoncer. Hé bien, mon ami, c'est le moment, vous êtes à confesse, commencez.

Un peu ému du rôle, trop nouveau pour lui, qui lui était imposé:

— Je vous l'ai très humblement avoué, dit-il, vous devez bien vous en souvenir, dès notre première rencontre, je ne suis qu'un mécréant. Et, tenez, je reconnais d'abord avoir violé, en certaine occasion, ce commandement de l'Eglise qui dit... voyons... quelque chose sur l'abus du nom du Seigneur.

— Tu ne prendras pas le nom du Seigneur en vain.

— C'est cela, monsieur le curé. Hé bien, là-bas, quand, tout à coup, sur notre batterie, commençaient à tomber un obus, puis deux, puis survénait une véritable trombe

nous avertissant, mais non sans grands frais, que nous étions répérés; quand alors il fallait vite, vite, sans perdre une minute, se décider à changer de place, sous peine de rester écrabouillés à notre poste; quand, par l'affolement des attelages, les muades, les têtes à queue, les bonds de toutes sortes arrachant les rênes des mains des conducteurs, les traits s'emmêlant en un fouillis inextricable où l'on cherchait fébrilement à réparer et rattacher; quand, tous les efforts pour gagner le large étaient retardés par des roues brisées, des pièces démontées, des avant-trains immobilisés à flèche en l'air! Alors, monsieur le curé, le nom du Seigneur, on le lançait rageusement, et d'une façon très irrévérencieuse. N'est-ce pas que...?

— C'était la guerre, mon ami, interrompit avec un geste de pardon, le curé, ému, plus qu'il ne voulait le laisser paraître, à cette évocation si vivante de tableaux où, tenaces, énergiques, héroïques, les nobles luttèrent inlassables, indécourageables pour le salut de la Patrie.

— Et c'est tout, n'est-ce pas, reprenait-il, et, dans votre passé...

— Mon passé! monsieur le curé, mais vous ne songez donc pas que j'ai été, toute ma jeunesse, bourré de mathématiques, et que les mathématiques, si dans la vie publique elles vous apportent quelque honneur et même certains profits plus positifs, vous mettent, dans la vie privée, à l'abri de ces passions d'où naissent parfois de si gros péchés; que l'on reste sans flamme vive, dans l'état que l'on peut appeler, sans respect dû,

« la sottise universitaire », comme l'on dit « la fièvre paludéenne » ou toute autre atteinte qui vous laisse au complet état d'abrutissement.

— Heureux état, mon ami, heureux état, qui vous conduisit sur un chemin bien aplani, hors de tout danger de heurt, sans que la conscience ait jamais à vous reprocher...

— Hé bien non, monsieur le curé, ma conscience a quelque chose à se reprocher: j'ai été cruel, féroce envers une charmante petite créature; je n'ai pas eu pitié de sa jeunesse; je la voyais s'épuisant dans la défense, et j'ai abusé, oui, j'ai abusé!

— Sainte bonne mère des Anges! s'écriait pantelant d'émotion le pauvre abbé qui pensait à une autre créature, à cette charmante Louise, si digne d'affection, toute prête à s'unir à ce garçon, au passé si redoutable.

— Et, finissait-il de pouvoir dire, dominant son émotion, vous n'avez jamais songé à vous faire pardonner, à réparer?

— Mais oui, monsieur le curé, on m'a pardonné et tout s'arrange.

— Quoi?

— Voyons, vous n'allez pas oublier que, dans quelques jours, nous viendront devant vous faire bénir notre union...

— Oh! et moi qui...!

Et tout à coup, voyant clair dans sa plaisante méprise, le bon curé partait, sans pouvoir le retenir, d'un de ces éclats de rire, larges, puissants, tonitruants, tels ceux que prêtent nos vieux conteurs comiques à ces joyeux d'antan tapés en leurs plantureux prieures.

Devernes, comprenant vite dans quel qui-proquo l'abbé s'était égaré, faisait chorus.

Et jamais, de mémoire de curé, confession n'était terminée sur une note d'aussi débordante gaieté!

A quelques jours de là, appelés, le curé pour fixer les derniers détails de la cérémonie nuptiale, maître Turiot, afin de régler les clauses du contrat, se retrouvèrent au château où, le visage en fête, les accueillait la marquise et les deux futurs.

Une fois de plus, sur la tante et les deux jeunes gens pleuvaient les félicitations de leurs deux vieux amis, la tante y répondant, rayonnante, les jeunes gens restant un peu confus de ce débordement de manifestations sympathiques.

Et puis, tout naturellement, chacun avait voulu dire son mot sur le pourquoi et le comment du grand événement.

Personne ne s'en montrait étonné, tous se plaisaient à faire entendre qu'ils l'avaient prévu et même préparé.

Le curé déclarait qu'il avait tant mêlé à ses prières les noms des deux jeunes gens, que le bon Dieu n'avait pu faire autrement que de les unir.

Maître Turiot insinua qu'il savait bien ce qu'il voulait en pressant son ami d'acheter la Régale.

Et la tante, renchérissant, proclamait sa clairvoyance et son habileté à faire que tout arrivât aux fins qu'elle souhaitait et fit que cette belle Régale ne sortit pas de la famille.

De sorte que si quelqu'un fût survénu, félicitant les jeunes futurs sur la façon dont ils

avaient réussi à échafauder leur bonheur, ceux-ci n'auraient eu qu'à répondre simplement et humblement:

Pardonnez-nous, nous n'y sommes pour rien.

FIN

20 Cigarettes  
**FRANÇAISES**  
N°50  
Douce et aromatique

Les françaises No 50 font la joie des fumeurs. Un seul essai suffit pour les adopter.